

# BULLETIN 103/2024

<b>Vorwort</b> .....	<b>4</b>
<b>Thematischer Artikel</b> .....	<b>5</b>
<i>Humanistica Helvetica</i> : tout savoir sur les humanistes suisses du XVIe siècle ?	5
<b>Anzeigen und Mitteilungen</b> .....	<b>17</b>
Protokoll zur 106. Jahresversammlung des SAV am Freitag, den 24.11.2023 in Schaffhausen .....	17
Weiterentwicklung der gymnasialen Maturität (WEGM) – Stand der Dinge.....	22
Ein Studium der Altertumswissenschaften – Wohin könnte es dich ziehen? .....	23
HIGH TECH RÖMER: Ausstellung des Museums für Urgeschichte(n), Zug... ..	23
A vous de voir : Exposition du Musée romain de Vallon.....	25
<i>Nomen est omen</i> – Römische Identität(en) in der Schweiz - ZAZH-Ferienkurs	25
Erasmus klingt! – Festival Lab 2024: Die Klage des Friedens .....	26
<i>DE NICOLAO WOLF RIPPERTSCHWANDENSI SIVE PATRE WOLF</i> .....	28
<b>Kurzarbeit</b> .....	<b>31</b>
Donelaitis e l’epica didascalica - Un confronto tra Esiodo, Virgilio e Donelaitis	31
<b>Weiterbildung</b> .....	<b>43</b>
Weiterbildungen 2024.....	43
<b>Rezension</b> .....	<b>45</b>
Jean-Louis Poirier : L’Antiquité en détresse. Catastrophes et épidémies dans le monde gréco-romain. ....	45
<b>Personelles</b> .....	<b>47</b>
Neumitglieder SAV .....	47
Kantonskorrespondenten SAV .....	48
Vorstand SAV – comité ASPC – comitato ASFC .....	49
<b>Impressum</b> .....	<b>50</b>

# VORWORT

Liebe Leser:innen

Der Hauptartikel steht im weitesten Sinne im Zeichen des Literaturunterrichts, der im FRLP L eine bewusste Öffnung hinsichtlich möglicher zu behandelnder Autoren erfahren hat, auch bezüglich der Epochen. Im Rahmen der vom SNF unterstützten Projekte *Humanistica Helvetica I + II* entstand auch die Internetseite <https://humanistica-helvetica.unifr.ch/> mit ihrer immer grösser werdenden Sammlung lateinischer Texte von Schweizer Humanisten, die den Zeitraum vom 16. Jahrhundert bis zur ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts umfasst. Mehr darüber erfahren Sie ab S. 5.

Die Arbeiten am RLP sind nun zumindest innerhalb des FLRP-Teams L + GR abgeschlossen, siehe S. 22. Im Sommer 2024 soll der neue RLP verabschiedet werden. Damit endet auch das Projekt der WEGM; die nächsten Jahre stehen ganz im Zeichen ihrer Umsetzung.

È per me un grande piacere poter presentare questa volta un lavoro in lingua italiana nella sezione "Kurzarbeit". Si tratta della sintesi della tesi di maturità *Donelaitis e l'epica didascalica* dello studente liceale Michele Palese, presentata nel 2023. Esso verte su Le stagioni di Kristijonas Donelaitis, sommo poeta lituano, e il suo rapporto con due poemi didascalici antichi: Ἔργα καὶ ἡμέραι di Esiodo e *Georgica* di Virgilio.

So, und jetzt bleibt mir nur noch, Ihnen wie immer eine anregende Lektüre zu wünschen!

Martin Stüssi

# THEMATISCHER ARTIKEL

## *Humanistica Helvetica* : tout savoir sur les humanistes suisses du XVI<sup>e</sup> siècle ?

Les projets *Humanistica Helvetica* (« Prose et poésie latines des humanistes suisses du XVI<sup>e</sup> siècle », 2020-2024) et *Humanistica Helvetica II* (« La littérature latine en Suisse aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », 2024-2028), financés par le Fonds national suisse (FNS) et conduits par un groupe de recherche de l'Université de Fribourg<sup>1</sup>, ont pour but de faire connaître la littérature suisse en latin du XVI<sup>e</sup> et de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par le biais d'un portail Internet bilingue français-allemand. Dans cet article, nous limiterons nos réflexions au cadre chronologique et géographique du premier projet (XVI<sup>e</sup> siècle ; actuelle Suisse alémanique, à l'exclusion, donc, de la Suisse romande et du Tessin<sup>2</sup>).

Nul n'est besoin ici de décrire dans le détail le portail *Humanistica Helvetica*<sup>3</sup>. Qu'il suffise de dire qu'il comporte une introduction générale, une étude détaillée de six humanistes et d'une quinzaine de thèmes ou genres littéraires (par exemple l'éducation, la montagne, le patriotisme ; la biographie, l'épopée, la poésie lyrique), ainsi que quelque 150 textes d'une cinquantaine d'auteurs différents (parmi eux, pas la moindre femme...!). Tous les textes édités sont traduits en allemand et en français, commentés et, dans la mesure du possible, accompagnés d'une reproduction du manuscrit original ou de l'édition (généralement la première) d'où ils sont tirés. Enfin, divers onglets fournissant notamment des outils de recherche (bibliographies, liste d'humanistes) complètent ce travail littéraire et philologique.

Lorsque l'on étudie la littérature latine humaniste suisse de l'époque (mais c'est aussi le cas des littératures d'autres pays ou régions), on constate une tension entre deux pôles. On a d'une part le désir des humanistes suisses de s'intégrer dans l'humanisme européen, qui a des caractéristiques propres et cherche à construire une *Respublica literaria* dépassant les frontières nationales ; la littérature humaniste

---

<sup>1</sup> Constitué par l'auteur de cet article et ses deux collaborateurs (postdoctorants), Clemens Schlip et Kevin Bovier.

<sup>2</sup> C'est d'ailleurs entièrement dans la zone alémanique que se situaient à l'époque les onze (1501) puis les treize (depuis 1513) cantons qui composaient alors la Confédération.

<sup>3</sup> <https://humanistica-helveticum.unifr.ch/fr>. La plupart des informations de cet article de synthèse peuvent être facilement retrouvées sur ce site ; pour ne pas surcharger les notes, nous renonçons à y renvoyer systématiquement le lecteur ou la lectrice de manière explicite.

suisse est à cet égard une sorte de laboratoire pour l'étude de l'humanisme européen – on pourrait la comparer à une poupée gigogne identique à la poupée plus grande dans laquelle elle est contenue. On constate d'autre part une forte présence du patriotisme, qui se manifeste par l'amour des montagnes, la défense du système politique suisse, une certaine culture du dialogue et du compromis, une participation active à la vie politique et religieuse, toutes caractéristiques que l'on retrouve à un degré plus ou moins élevé dans les autres humanismes nationaux ou régionaux. Nous ferons état de la tension que nous venons de décrire dans la présentation des thématiques que nous énumérons ci-dessous, qui nous paraissent essentielles à une bonne compréhension du phénomène humaniste en Suisse.

## 1. Éditions et commentaires

Il serait inexact d'affirmer que tout humaniste qui se respecte a édité ou commenté des textes antiques. Mais ce qui est certain, c'est que l'édition et le commentaire d'œuvres antiques sont l'une des caractéristiques essentielles du mouvement humaniste, qui, par un retour *ad fontes*, désire retrouver et conserver dans toute son intégrité le trésor de sagesse de la littérature antique grecque, latine, mais aussi hébraïque. Cet amour de l'Antiquité est omniprésent chez les humanistes suisses, parmi lesquels nous trouvons plusieurs éminents philologues, au premier rang desquels il convient de citer Conrad Gessner, dont, comme le fait remarquer Ann Blair, « plus de la moitié des publications [...] sont des éditions de textes, parfois de textes déjà publiés, mais plus souvent de manuscrits<sup>4</sup> ». On lui doit, entre autres, une édition de Stobée (1543), une édition expurgée de Martial (1544), une édition des *Opera omnia* d'Élien (1556) ainsi que l'*editio princeps* des *Pensées* de l'empereur-philosophe stoïcien Marc-Aurèle (1559). Henri Glaréan n'est pas en reste, qui a notamment édité et annoté l'*Ars minor* de Donat (1526), édité (1531) et annoté (1540) Tite-Live et Horace (1533), annoté les *Métamorphoses* d'Ovide (1534), la *Guerre des Gaules* de César (1538) et nous en passons (Térence, Lucain, Valère Maxime, Suétone...). Joachim Vadian quant à lui est surtout connu pour son édition commentée de Pomponius Mela (1518), qui lui offre l'occasion de multiples excursus sur la mort, la vie future, les mythes, sa patrie, le Pilate, etc. Il a aussi fait imprimer, parmi un grand nombre d'autres textes, le *De officiis* (1512) de Cicéron, ainsi que l'œuvre pédagogique de l'Italien Pier Paolo Vergerio l'Ancien intitulée *De ingenuis moribus et liberalibus studiis* (1511), sur les mœurs et l'instruction de la jeunesse.

<sup>4</sup> A. Blair, « Conrad Gessner et la publicité : un humaniste au carrefour des voies de circulation du savoir », dans *L'annonce faite au lecteur. La circulation de l'information sur les livres en Europe (16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles)*, éd. A. Charon et al., Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2016, p. 21-55.

Nous nous limitons ici à ces trois exemples représentatifs, non sans toutefois mentionner en passant l'énorme travail d'édition, de commentaire et de traduction de la Bible réalisé en particulier à Zurich et à Bâle ; ces travaux sont aussi l'illustration, sur le plan religieux, du formidable retour *ad fontes* prôné, parmi tant d'autres, par Érasme de Rotterdam.

Il convient également dans ce contexte de mentionner l'importante présence des imprimeurs suisses sur le marché du livre européen. L'imprimerie bâloise, en particulier, a occupé une position de leader européen dans l'édition des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, avec les Amerbach, Froben, Petri, Brylinger, Oporin, Cratander... À Zurich, autre ville suisse à la pointe dans ce domaine, on peut mentionner en particulier les Froschauer, qui publièrent notamment des éditions de la Bible en latin et en allemand, ainsi que de nombreux écrits de réformateurs suisses, contribuant ainsi de manière décisive à la diffusion de la Réforme zwinglienne.

## **2. Un savoir universel à la portée de tous : la transmission d'une sagesse encyclopédique**

On constate chez plusieurs humanistes suisses un désir de présenter l'ensemble des connaissances, en particulier antiques, sur un sujet.

Citons pour commencer l'extraordinaire *Theatrum vitae humanae* (première édition en 1565) du Bâlois Theodor Zwinger, sorte d'encyclopédie dont le but est d'aider à trouver des informations sur n'importe quelle question concernant la vie humaine ; il s'agit de « l'un des recueils de connaissances les plus complets et les plus lus de l'époque moderne<sup>5</sup> ». Zwinger lui-même l'a qualifié « d'histoire naturelle humaine<sup>6</sup> ». Cet ouvrage, organisé de manière systématique, ce qu'attestent les nombreux schémas ou tableaux où la matière est très finement hiérarchisée, est composé d'une multitude d'extraits d'auteurs antiques, médiévaux et contemporains (la dernière édition du vivant de Zwinger, celle de 1586, compte 4'500 pages). Ajoutons qu'un ouvrage tel que celui-ci a aussi pour but de fournir un réservoir d'anecdotes ou d'*exempla* permettant d'enrichir le discours et de rendre ainsi son message plus efficace.

<sup>5</sup> H. Steinke, « Zwinger, Theodor », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version en ligne du 03.03.2014, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/014707/2014-03-03/>.

<sup>6</sup> Th. Zwinger, *Theatrum humanae vitae*, vol. 1, Bâle, Episcopius, 1586, fol. [\*7ro].

C'est ce même désir de présenter de manière exhaustive les connaissances dans un domaine qui poussa Conrad Gessner à établir sa *Bibliotheca universalis* (1545), ouvrage de 1264 folios répertoriant 5031 auteurs classés par ordre alphabétique ; il y énumère toutes les œuvres écrites en hébreu, en grec et en latin depuis l'Antiquité jusqu'à son époque. Et l'humaniste zurichois ne s'arrêta pas en si bon chemin, puisque deux autres volumes furent publiés : en 1548 les *Pandectarum libri*, qui classent par thèmes (*loci*) tous les ouvrages du premier volume, auxquels s'ajoutent 2000 auteurs et leurs œuvres ; et en 1549 les *Partitiones theologicae*, qui rassemblent des ouvrages de théologie, qui n'avaient pas été considérés dans le volume de 1548. Mentionnons encore, toujours de Gessner, les quatre volumes de l'*Historia naturalis* (1551-1558), où il présente, de manière systématique (c'est cela, entre autres, qui fait son originalité), toute la tradition littéraire, en particulier antique, sur les animaux : non seulement les connaissances zoologiques, mais aussi, notamment, des fables et des proverbes animaliers, ainsi que des questions strictement philologiques, comme l'étymologie des noms d'animaux et leur traduction dans diverses langues.

Un dernier exemple de ce type d'ouvrages « omni-compréhensifs » est la monumentale somme biographique du Bâlois Heinrich Pantaleon intitulé *Prosopographia heroum atque illustrium virorum totius Germaniae*, qui comporte quelque 1700 notices sur de grands personnages de l'aire germanique (dont la Suisse alémanique faisait partie) de la plus haute antiquité jusqu'à l'époque de l'auteur. D'abord publié en latin en trois volumes, entre 1565 et 1566, à Bâle, il fut traduit en allemand par Pantaléon lui-même en 1567 et 1569 sous le titre *Der Teutschen Nation wahrhaffte Helden*. Le but de Pantaleon est de fournir à son lectorat des *exempla* positifs l'encourageant à bien agir. L'un des intérêts de cet ouvrage est aussi que, pour le Bâlois, l'exemple type du « héros » germanique n'est pas le noble ou le puissant, mais l'homme (il n'y a pas une seule femme dans les trois volumes de la *Prosopographia* !) qui doit sa grandeur aux études supérieures et se met au service de la société civile ou religieuse : la *vera nobilitas* est celle qui naît du comportement vertueux, cet aspect étant particulièrement présent dans le troisième volume de l'ouvrage, qui traite du XVI<sup>e</sup> siècle, donc de la période humaniste. Notons pour finir que Pantaleon, en toute modestie, se consacre à lui-même, tout à la fin du livre, une longue notice fort élogieuse !

### 3. La représentation de l'humaniste suisse : biographie et autobiographie

Si aux points 1 et 2, il a surtout été question de la transmission du savoir, dans les trois points suivants nous allons nous intéresser à la défense d'une certaine vision du monde ou *Weltanschauung*, qui se concrétise notamment dans des idées religieuses ou politiques que l'on veut transmettre à la postérité<sup>7</sup>.

La biographie, qui n'est pas un genre en soi (ce n'est qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle que le terme « biographie » commença à désigner un genre), a une évidente dimension pédagogique et idéologique (le terme étant ici pris dans une acception très générale). Chez les humanistes, la biographie, qu'elle figure dans des discours, des lettres ou d'autres types de textes, a notamment pour but de donner l'exemple de la réussite d'un personnage éduqué selon les principes intellectuels et religieux de l'humanisme, souvent issu d'une couche modeste de la population et parvenu au sommet de la vie intellectuelle ou politique. Ajoutons que ce qui a été dit de la biographie vaut aussi pour l'autobiographie, dont l'auteur se sert souvent pour donner de lui une certaine image (celle du poète ou du savant modèle, par exemple).

On trouve dans la littérature suisse un grand nombre de biographies ou d'autobiographies. Un exemple particulièrement frappant est celui de la Zurich protestante du XVI<sup>e</sup> siècle, où ont été composés, dès les années 1530 et jusque dans les années 1580, une bonne quinzaine de textes biographiques ou autobiographiques importants, qui revêtent des formes diverses (*Vitae*, *Narrationes*, discours, lettres, préfaces), et dont le but principal est d'illustrer et d'asseoir le nouveau mouvement religieux auquel la ville a adhéré, la Réforme, en fournissant au lecteur des modèles à suivre tant dans le domaine du savoir humaniste que dans celui de la religion. Ces textes défendent notamment la coexistence harmonieuse entre savoir profane et savoir sacré<sup>8</sup>, entre vie intellectuelle ou religieuse et vie politique ; par exemple, plusieurs auteurs font le lien entre vertus civiques ou participation à la vie publique, et protestantisme<sup>9</sup>. Parmi les textes biographiques, citons la biographie d'Ulrich Zwingli par Oswald Myconius (1531/1532), celles de Conrad Pellican par Johannes Fabricius Montanus (1556) et par Ludwig Lavater (1582), ainsi que

<sup>7</sup> Il convient de faire remarquer ici qu'à l'époque, le pourcentage des lecteurs capables de lire le latin ne dépassait sans doute pas les 3% de la population totale !

<sup>8</sup> I. Backus, *Life Writing in Reformation Europe. Lives of Reformers by Friends, Disciples and Foes*, Aldershot, Ashgate, 2008, p. 65 et 79.

<sup>9</sup> *Ibidem*, p. 103 et 106.

celles de Conrad Gessner (1566) et de Heinrich Bullinger (1575) par Josias Simler. Pour ce qui est de l'autobiographie, on peut mentionner en particulier le *Chronicon* de Conrad Pellican (1544), la biographie en vers et celle en prose (1565) de Johannes Fabricius Montanus, ainsi que celle de Rudolf Ambühl/Collinus (1576).

#### 4. L'humaniste à l'action : la littérature épistolaire

La littérature épistolaire est une autre vitrine de l'humanisme. Pensons par exemple à l'extraordinaire correspondance d'Érasme, mais aussi, pour ce qui est de la Suisse, à celles d'Henri Glaréan, de Joachim Vadian, d'Ulrich Zwingli, de Heinrich Bullinger ou encore de Rudolf Gwalther. En fait, il n'est pas d'humaniste qui ne communique avec ses pairs par le biais de lettres. L'étude de la littérature épistolaire donne ainsi une idée du formidable réseau que les humanistes suisses entretenaient avec leurs collègues étrangers de la République des lettres. En lisant ces lettres, on voit, si besoin était de s'en convaincre, que les Suisses étaient des humanistes à part entière qui n'avaient rien à envier à leurs collègues des autres régions ou pays européens, et qui étaient avec eux sur un parfait pied d'égalité.

Ces correspondances, qui constituent une source extraordinaire pour la biographie de leurs auteurs et pour l'histoire intellectuelle et politique de l'époque, ont encore fort peu été étudiées<sup>10</sup>, et pour cause : il faut partir à la chasse aux manuscrits ou aux éditions, éditer un texte souvent difficile (car portant la trace de l'oralité ou de la hâte dans la composition), identifier personnages, événements, citations et échos littéraires. La correspondance de Glaréan, par exemple, l'une des plus vivantes qui soient, mériterait qu'on y consacre une thèse ou un livre. Et ce n'est qu'un exemple !

La littérature épistolaire a aussi ceci de particulièrement sympathique qu'elle permet de connaître la petite et la grande histoire. Voyez, par exemple, la lettre du jeune Gerold Meyer, qui, en 1521, communique à son (futur, mais déjà presque...) beau-père Ulrich Zwingli ses impressions de ses études à Bâle, ou encore les deux lettres glaçantes du jeune moine étudiant de l'abbaye de Saint-Gall Joachim Opser sur le massacre de la Saint-Barthélemy à Paris (août 1572), auquel il a assisté... et qui l'a rempli de joie !

---

<sup>10</sup> L'énorme correspondance de Bullinger, par exemple, est encore en cours de publication. D'autres ont en grande partie été publiées (Zwingli, Vadian). Il existe en outre une foule d'éditions de lettres isolées d'auteurs les plus divers.



## 5. La formation de l'humaniste : l'éducation

Une société se reflète dans l'éducation qu'elle dispense, et l'on sait que la mainmise sur l'éducation est l'une des armes privilégiées des totalitarismes pour asseoir leur pouvoir. L'éducation est également un thème central de l'humanisme. Au fond, le mouvement humaniste dans son ensemble tend à former la personnalité de l'être humain, à faire de l'enfant un être humain adulte. « On ne naît pas homme, on le devient [grâce à l'éducation] », disait Érasme<sup>11</sup>, sous la plume de qui on lit aussi : « ... il est dans la nature de l'homme de savoir, et c'est pourquoi ceux qui ne connaissent pas les lettres ne méritent pas le nom d'homme<sup>12</sup> ». C'est ainsi que, pour les humanistes, l'étude des grands auteurs grecs et latins est à la base de l'éducation : la lecture de ces écrivains, que l'on s'efforce d'imiter, permet de structurer la pensée, de s'exprimer avec nuance, de maîtriser à la fois l'*ars scribendi* et le trésor de sagesse qu'ils transmettent. Dans le sillage d'Érasme, tous ces humanistes chrétiens considèrent que l'éducation a deux buts : former les jeunes gens dans les belles lettres et dans la religion (on notera que, dans la pratique, en Suisse comme ailleurs en Europe, seuls les garçons sont concernés par cette éducation).

Nombreux sont les écrivains suisses qui ont à cœur de diffuser cet esprit. Un exemple remarquable est celui d'Henri Glaréan, que nous avons proposé ailleurs d'appeler « le maître d'école de la Suisse catholique<sup>13</sup> », qui a consacré sa vie entière à la formation des jeunes gens, au point que l'on peut dire qu'il n'est presque aucune de ses œuvres qui n'ait une visée pédagogique, depuis ses manuels (de musique, de géographie, etc.) jusqu'à ses commentaires d'auteurs antiques et à sa poésie. Et dans la Zurich protestante, aussi bien Zwingli que son successeur Bullinger ont rédigé un écrit donnant des conseils pour la formation des jeunes gens. En 1523, Zwingli publie le *Quo pacto ingenui adolescentes formandi sint*, où il souligne l'importance de l'enseignement religieux, mais aussi des trois langues bibliques (latin, grec et hébreu) et de la rhétorique ; il donne en outre

<sup>11</sup> D. Érasme, *De pueris statim ac liberaliter instituendis*, éd. J.-C. Margolin, dans *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami*, vol. 1.2, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1971, p. 31 : ... *homines...non nascuntur, sed finguntur*.

<sup>12</sup> *Ibid.* p. 242 : ... *secundum hominis naturam esse scire eoque nec hominis vocabulum mereri, qui literas nesciant*. On ne peut pas ne pas faire remarquer ici que ce propos révèle une tension entre un idéal admirable et l'inévitable élitisme qu'il entraîne.

<sup>13</sup> D. Amherdt, « L'humaniste suisse Heinrich Glaréan (1488-1563), *vir bonus dicendi et docendi peritus* », dans *Acta Conventus Neo-Latini Albasitensis*, éd. F. Schaffnerath et M. T. Santamaría Hernández, Leyde, Brill, 2020, p. 130-142, ici p. 142.

toutes sortes de conseils moraux destinés à guider les jeunes gens. Quant au *Studiorum ratio* (1527/1528) de Bullinger, il s'agit à la fois d'un plan d'études humaniste et d'une sorte de méthode pour étudier la théologie, l'étude des écrivains grecs et latins servant de préparation indispensable à la lecture des textes sacrés.

L'intérêt des humanistes suisses pour l'éducation se manifeste dans une foule d'autres textes : manuels d'apprentissage du grec ou du latin, dictionnaires, poèmes et pièces de théâtre. Cet intérêt se reflétera aussi clairement dans la pédagogie jésuite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au XVII<sup>e</sup> siècle, en Suisse comme ailleurs.

## 6. Tensions religieuses

La Réforme fut sans doute l'événement le plus marquant du XVI<sup>e</sup> siècle en Suisse, dont il bouleversa profondément le paysage religieux et social. Il fut la cause de nombreuses divisions et ruptures d'amitié (Glaréan et Myconius, Glaréan et Zwingli, par exemple), de nombreuses disputes et querelles, de guerres, même, comme les guerres de Kappel dont la première (1529), toutefois, si l'on en croit la tradition, s'acheva par une soupe au lait qui illustre peut-être un certain esprit de dialogue et de compromis qui fut de tout temps l'une des caractéristiques de la Suisse. On remarquera aussi qu'au niveau des discussions intellectuelles sur des questions littéraires, éducatives ou autres (beaucoup moins, certes, dans le domaine religieux), un certain esprit de dialogue continua à se manifester ; c'est ainsi que le catholique Jost von Meggen, demande en 1546 au chef de l'église zurichoise, Heinrich Bullinger, de bien vouloir relire le récit de son pèlerinage en Terre sainte. Il est vrai aussi qu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le confessionnalisme cristallisa les positions et rendit le dialogue plus ardu.

On notera aussi que la très grande majorité des humanistes suisses sont ce que l'on appelle communément des « humanistes chrétiens », qui considèrent la religion comme essentielle pour le développement harmonieux de l'être humain et de sa personnalité – le but de l'éducation, nous l'avons vu, étant de former les jeunes gens dans les belles lettres et la religion. S'il y a des divergences sur ce point chez les humanistes, elles sont plutôt dues à des différences de sensibilités, d'école, de foi : les catholiques persécutent les protestants, et vice-versa ; les

protestants persécutent les anabaptistes, de façon parfois extrêmement cruelle – on voit par-là que l'idéologie religieuse poussée à l'extrême tombe dans le fanatisme et abandonne la droite raison.

## 7. Patriotisme : Guillaume Tell et la montagne

Les humanistes suisses développent un fort sentiment national et pratiquent beaucoup la littérature patriotique, en prose comme en vers, notamment la littérature épique au sens large, avec un grand nombre de textes sur les hauts faits des héros fondateurs, en particulier Guillaume Tell, le héros de la liberté par excellence. On comprend que face au puissant Empire des Habsbourg, les humanistes suisses aient cherché à défendre l'existence et la légitimité de la petite Confédération. Une manière de parvenir à leurs fins est de se créer un passé prestigieux, avec ses héros, tel Guillaume Tell, un passé qui n'a rien à envier à leurs voisins et même à la Rome antique. Il s'agit de faire voir au lecteur que la Suisse a un riche passé, des héros, un socle culturel et religieux qui assure sa cohésion (les détracteurs des Suisses les traitaient de gardiens de vache, ou de Kuhschweizer, de Suisses à vaches...). Comme la Rome impériale, avec Virgile et Tite-Live, s'est efforcée de se construire un passé (avec Romulus et Rémus, Énée et bien d'autres héros), la Confédération naissante se construit un passé prestigieux et héroïque. Dans ce contexte, la mise en parallèle de la puissance romaine et de la puissance helvétique est très présente chez nos auteurs. Et non contents d'exalter la gloire de leur passé, les humanistes suisses veulent aussi montrer que dans le domaine littéraire, ils n'ont rien à envier à leurs voisins, ou même à leurs prédécesseurs romains, et qu'ils sont capables de décrire leur passé avec autant d'art qu'eux, en utilisant les mêmes codes littéraires.

S'adressant dans la plupart des cas à des jeunes gens, les humanistes suisses relatent les exploits des Confédérés dans un but d'édification morale et patriotique, et l'une des façons d'atteindre ce but est de présenter des modèles de comportement héroïque. Mais leurs visées sont aussi linguistiques et culturelles : donner l'exemple de textes écrits en latin classique et faire revivre à travers eux la culture antique, omniprésente dans leurs textes. Il faut noter toutefois que si la thématique du patriotisme apparaît dans de nombreux textes, beaucoup d'humanistes n'en parlent pas du tout.

Et la montagne ? En raison de la situation de la Confédération au milieu des Alpes, de nombreux écrivains suisses s'intéressent à la montagne, à la botanique, aux

beautés de la nature en général, thèmes « romantiques » avant l’heure (on oublie parfois que le sentiment d’exaltation devant l’imposante beauté de la montagne ne commence pas au XVIII<sup>e</sup> siècle). Pensons, pour ne prendre qu’un exemple, à Conrad Gessner, qui consacre un texte à l’ascension du Pilate (1555), et un autre, son *Libellus de lacte* (1541), aux produits laitiers, dont l’épître dédicatoire est une méditation sur les beautés de la montagne, qui conduisent vers Dieu. Mais il va sans dire que, s’il est vrai qu’on trouve de nombreux textes sur la montagne chez les humanistes suisses, ils sont loin de tous en parler.

Le patriotisme est aussi manifeste dans une œuvre défendant le système politique de la Confédération, le *De Republica Helvetiorum* (1576) de Josias Simler, dont le but est d’expliquer en détail le système politique suisse aux étrangers ou aux défenseurs du modèle monarchique qui mettent en doute l’unité d’une Confédération composée de cantons dotés de leurs propres institutions, parfois très différentes les unes des autres, et dirigés par une Diète fédérale qui, selon eux, peinerait à défendre une politique commune.

## 8. Et la poésie et le théâtre dans tout cela ?

Quelle place pour la poésie chez les humanistes suisses ? On trouve peu de poètes « professionnels » en Suisse – peut-être même aucun, à l’exception notable du Grison Simon Lemnius, un personnage hors norme : contrairement aux autres humanistes confédérés ou provenant des pays alliés, il ne fait preuve d’aucun intérêt pour la religion, la maintenant entièrement hors de son champ de vision ou en tout cas de son champ d’écriture.

Pour presque tous les humanistes, la poésie est d’abord un exercice auquel on s’adonne dans ses jeunes années, lorsque l’on apprend les grands classiques (par cœur parfois : Rudolf Ambühl affirme ainsi dans son autobiographie – 1576 – avoir appris par cœur l’*Énéide*, les *Géorgiques* et les *Bucoliques* de Virgile), ou, plus tard, lorsque les circonstances l’imposent : lors du mariage d’un ami, du décès d’un être plus ou moins cher ou de quelque autre événement, ou encore pour critiquer un adversaire dans une épigramme.

Bien des humanistes écrivent en vers pour proposer à leurs élèves une poésie à l’imitation de l’Antiquité, mais sans les éventuels inconvénients moraux qu’on pouvait y trouver. Il s’agit de leur fournir des exemples des divers genres et des diverses formes métriques, et parfois aussi de leur dispenser un message moral : que

l'on pense aux élégies de Glaréan (1512), où l'humaniste glaronnais donne à ses élèves, à peine plus jeunes que lui, des conseils pour mener une vie vertueuse, ou encore aux poèmes de Fabricius Montanus (1556), que nous avons qualifié ailleurs de « manuel du poète chrétien<sup>14</sup> ».

Le fait qu'il s'agisse souvent de poèmes de circonstances, ou que les auteurs aient des visées littéraires ou morales parfois évidentes, ne fait pas nécessairement de cette poésie une poésie dépourvue de sincérité, tant s'en faut : pour s'en convaincre, il n'est que de lire les poèmes composés par Fabricius Montanus à l'occasion de la mort prématurée de plusieurs de ses enfants. Il en va de même de certains poèmes lyriques (ces derniers étant plutôt rares, il faut le reconnaître), élégiaques, ou autres.

Les visées morales sont également très présentes dans l'épopée et le théâtre. Le genre épique sert souvent à éveiller la fibre patriotique ou religieuse des lecteurs, qui sont pour la plupart des étudiants : nous songeons par exemple au poème épique d'Henri Glaréan composé dans les années 1510 sur la bataille de Näfels (1338) ; ou à l'épopée de Simon Lemnius sur la victoire des Grisons sur les Autrichiens en 1499, la *Raeteis*, publiée bien après sa mort, survenue en 1550 ; ou encore à l'épopée biblique de Rudolf Gwalther intitulée *Monomachia* (1541) sur le combat de David et de Goliath.

Le théâtre a lui aussi des visées littéraires et morales, que ce soit le théâtre biblique protestant de Gwalther (par exemple son *Nabal*, en 1549), ou le théâtre chrétien jésuite de Jakob Gretser (par exemple son *Nicolas de Flue*, en 1586). Le but de ces pièces est d'entraîner les jeunes gens à l'expression orale et, bien sûr, de les former dans la foi chrétienne en leur proposant l'exemple des saints ou parfois de héros antiques au comportement exemplaire, préchrétien, serait-on tenté de dire<sup>15</sup>.

\*\*\*\*\*

Pour conclure cet aperçu, forcément incomplet (et qui ne saurait remplacer la lecture de quelques-uns au moins des 150 textes que nous proposons sur notre site !), nous souhaitons mettre l'accent sur le fait qu'*Humanistica Helvetica* se

<sup>14</sup> Voir D. Amherdt, *Johannes Fabricius Montanus : Poèmes latins*, Bâle, Schwabe, 2018, p. 34

<sup>15</sup> Voir à ce propos le dossier « Les païens vont-ils au ciel ? » que nous proposons sur *Humanistica Helvetica*.

veut également une plate-forme collaborative qui accueille des contributions de chercheuses et de chercheurs de toute provenance souhaitant nous faire profiter de leur domaine d'expertise ; les contributions de jeunes chercheuses ou chercheurs sont également encouragées. À bon entendeur, donc !

Enfin, nous espérons qu'*Humanistica Helvetica* puisse également servir de réservoir de textes à l'usage des étudiantes et étudiants du secondaire et de l'université, qui ont tout à gagner à lire les textes extraordinairement variés des humanistes de la Renaissance. Ce qui est certain, c'est qu'*Humanistica Helvetica* donne souvent de la Suisse une image inattendue, que cet article a tenté de mettre en lumière !

David Amherdt,  
Université de Fribourg

Dr. David Amherdt ist Privatdozent und Lehr- und Forschungsrat am Departement für Klassische Philologie der Universität Fribourg und Projektleiter von *Humanistica Helvetica*.

# ANZEIGEN UND MITTEILUNGEN

## Protokoll zur 106. Jahresversammlung des SAV am Freitag, den 24.11.2023 in Schaffhausen

Kantonsschule Schaffhausen, Ergänzungsbau G, Zimmer 461

Presenti: André Füglistler, Iris Karahusić, Melanie Kissling, Andreas Külling, Gisela Meyer Stüssi, Lucia Orelli Facchini, Daniel Rutz, Islème Sassi, Karin Schlapbach, Dominique Stehli, Martin Stüssi, Markus Werner.

Scusati: Johann Brülisauer, Catherine Fidanza, Hans-Ueli Gubser e Silvia Meyer, Gabriel Häsler, Lucius Hartmann, Beat Jung, Antje Kolde, Marcel Knaus, David Krebs.

### **0. Saluto e accettazione della lista delle trattande (MS)**

MS saluta tutti i presenti e li invita a osservare un minuto di raccoglimento in ricordo di Alois Kurmann, scomparso lo scorso settembre.

Vengono mezionati gli scusati che ci salutano calorosamente. Vedi sopra.

La sequenza delle trattande è approvata all'unanimità.

### **1. Jahresbericht des Präsidenten / Rapport annuel du président / Rapporto annuale del presidente SAV/ASPC/ASFC (MS)**

Il rapporto annuale viene letto dal presidente MS :

Geschätzte Mitglieder

Das abgelaufene Verbandsjahr 2022/23 stand, wie bereits die letzten, mehrheitlich im Zeichen der Weiterentwicklung der gymnasialen Maturität (WEGM). Daneben waren wir wie bisher bemüht, unsere anderen Kerngeschäfte wie das Bulletin, die

Homepage, den newsletter, den Besuch von Sitzungen anderer Verbände/Vereine sowie den Kontakt zu unseren Mitgliedern mit ihren verschiedenen Anliegen gewissenhaft zu erledigen.

Auch im vergangenen Verbandsjahr trafen wir uns zu drei Vorstandssitzungen (allesamt online): Während es in der ersten Sitzung unter anderem darum ging, das erste FRLP-Podium auszuwerten und dem FRLP-Team gegenüber weitere Schritte anzuregen, galt es in der zweiten Sitzung vor allem, die fachverbandsinterne Vernehmlassung zu den FRLP L und GR, das zweite FRLP-Podium und die Jahresversammlung aufzugleisen; letztere beiden Punkte wurden schliesslich in der dritten Sitzung noch finalisiert.

Allen, die an unserer erneuten fachverbandsinternen Vernehmlassung zu den FRLP L + GR teilgenommen haben, möchten wir ganz herzlich danken; uns ist bewusst, dass wiederum mehrheitlich in privater Arbeit viel Zeit und Herzblut investiert wurde, um uns eine entsprechende Rückmeldung zu geben, welche die Grundlage für unser zweites FRLP-Podium von morgen sein wird. Daraus wird eine finale Eingabe gemacht werden, womit unser Mitspracherecht hinsichtlich des WEGM-Teilprojekts RLP ebenfalls enden wird.

Während des ganzen RLP-Teilprojekts machte es die Projektorganisation uns als Fachverband mit unter anderem sehr geringer Einsichtnahme-Möglichkeit in die FRLP und keiner Kommunikation nach aussen alles andere als leicht, uns und vor allem die Meinung unserer Basis einzubringen. Wir dürfen aber dennoch, als einer der ganz wenigen Fachverbände sagen, dass wir mit den internen Vernehmlassungen, den FRLP-Podien, dem Geben von Anregungen an das FRLP-Team, das partielle Einbringen als Experten ... all unsere Partizipationsmöglichkeiten ausgeschöpft haben.

In einem «Teilprojekt ohne wirklichen Plan» (so zumindest hörte ich dies von vielen Mitgliedern diverser FRLP-Teams) war daher auch unser FRLP-Team alles andere als zu beneiden, und ich möchte ihm ganz herzlich danken, sich all den vielen Herausforderungen, die mit diesem Teilprojekt verbunden waren, sowie auch aller Kritik gestellt zu haben – und nicht einfach bei laufendem Teilprojekt alles hingeschmissen zu haben, wie es in mehreren FRLP-Teams teilweise vorgekommen ist ... Dies wäre für unsere Fächer bei damals noch laufendem MAR/MAV-Teilprojekt verheerend gewesen!



Da die beiden Teilprojekte unglücklicherweise mehrheitlich parallel verliefen, mussten wir immer wieder mit Blick auf die mögliche Rechtsgrundlage (MAR/MAV) taktischer vorgehen, als uns das eigentlich lieb war, was der Sache nicht immer diente. So sind u.a. die aktuell noch überladenen FRLP L + GR mehrheitlich hierauf zurückzuführen.

Bezüglich MAR/MAV-Teilprojekt galt es im VSG weiterhin unsere Meinung einzubringen und bereits Forderungen für die Umsetzungsphase zu stellen. Daneben haben wir vor allem auch das Gespräch mit relevanten Entscheidungsträger:innen gesucht. Schliesslich wurde in der entscheidenden EDK-Sitzung der Antrag, dass in der dritten Sprache nur noch Englisch – und damit nicht mehr Latein und Griechisch – aufgeführt werden sollen, abgewiesen.

Als nationaler Verband haben wir uns die letzten Jahre im Zuge der WEGM dafür eingesetzt, dass mit der neuen MAV im Vergleich zur MAV 95 der *Status quo* erhalten bleibt (dritte Sprache im Grundlagenfachbereich, SPF), ja, als Maximalvariante für unsere Fächer zusätzlich noch mehr Optionen entstehen (Öffnung des Wahlpflichtbereichs: sprachliches Ergänzungsfach sowie Kombinationsmöglichkeiten im SPF und EF). Dies ist uns gelungen. Auf die sich durch die neue MAV eröffnenden Chancen und Risiken für unsere Fächer haben wir im Hauptartikel des 102. Bulletins hingewiesen.

Wie letztes Jahr verlief dieses Jahr medial eher ruhig, ja, sogar sehr positiv, wenn man an den NZZ-Artikel zum Latein im Kollegium Spiritus Sanctus in Brig und das Tagi-Interview mit Lucius Hartmann zu den Alten Sprachen denkt; und bezüglich nicht mehr geführtem SPF Latein an der KS Ausserschwyz sind wir in Gesprächen. Daneben bemühten wir uns wiederum, im Gymnasium Helveticum des VSG regelmässig Präsenz zu markieren.

Und letztlich kam uns auch dieses Jahr aus den Kantonen wiederum nur ganz wenig zu Ohren, was neuerdings besorgniserregend wäre, wobei sich die Situation aber besonders im Kanton St. Gallen mit seinem «Gymnasium der Zukunft»-Projekt weiter zugespitzt hat.

So geht ein wiederum reich befrachtetes, teilweise recht erfreuliches Verbandsjahr zu Ende, in welchem wir auch wieder zu 100% ehrenamtlich unterwegs waren, wobei ich äusserst dankbar war und bin, dass ich auch im abgelaufenen Verbandsjahr auf einen mich stets entlastenden Vorstand zählen konnte.

Schaffhausen, 24.11.2023, der Präsident Martin Stüssi

LO ringrazia ufficialmente MS per essersi speso nel raccogliere e sintetizzare tutte le reazioni al PQS disciplinare (F-RLP) emerse dall'audizione in corso.

Il rapporto annuale viene approvato all'unanimità dagli aventi diritto di voto.

## **2. Finanzen / Finances / Finanze (DR)**

- *Rechnungsbericht / Rapport du caissier / Rapporto del cassiere SAV 2022/2023*

Per il periodo 01.08.2022-31.07.2023 si registra una maggiore entrata di 33'126.40 CHF, con un ammanco di -171.33 CHF.

- *Revisorenbericht / Rapport des vérificateurs / Rapporto dei revisori*

Il rapporto dei due revisori Thomas Dewes e Björn Infanger viene allegato.

I presenti danno scarico a DS all'unanimità e lo ringraziano per la collaborazione.

- *Budget SAV 2023/2024*

DR illustra il preventivo per l'anno 2023-2024 (01.08.2023-31.07.2024). Il numero di soci è diminuito. Ci sono nuove spese amministrative legate al VSG/SSPES/SSISS. Si prevede un ammanco di -3'490.- CHF.

MS commenta la diminuzione di 30 membri e la voce Vorstand menzionando l'intensa attività di volontariato prestata da molti membri del comitato.

GM raccomanda di pubblicizzare lo SAV/ASPC/ASFC distribuendo i bollettini. I presenti danno scarico a DR all'unanimità e lo ringraziano per la collaborazione. DS solleva la questione del pdf per il Bulletin. MS informa sugli esiti dell'ultimo sondaggio. Rimane il cartaceo. GM menziona la scelta dei docenti membri del VSG /SSPES/SSISS: per metà cartaceo, per metà digitale.

- *Festsetzung des Jahresbeitrags / Détermination de la contribution annuelle / Determinazione del contributo annuale*

Per quest'anno non sono previsti cambiamenti.

I presenti approvano all'unanimità.

### **3. Wahlen / Elections / Elezioni (DR) + Ehrungen**

Dimissioni dal comitato di GH per motivi di salute e di IK che affronta una formazione teatrale.

MS ringrazia GH in absentia e IK a nome di tutti i presenti per il loro prezioso contributo.

Nuovo membro di comitato presentato in absentia: Marcel Knaus (Gymnasium am Münsterplatz, Basel; Lat. Sprachübungen, Universität Basel; Co-Präsident Kantonalverband BS)

I presenti approvano la scelta all'unanimità.

### **4. Anträge und Vorschläge der Mitglieder / Motions et propositions des membres / Mozioni e proposte dei soci (MS)**

Non ci sono richieste da parte dei soci.

### **5. Varia**

107. Jahresversammlung 2024: Fribourg, Collège Sainte-Croix, 22.11.2024

Il presidente MS chiude la parte statutaria dell'Assemblea generale e presenta il relatore Valentin Homberger, presidente della Pro Iuliomago che riferisce sul passato romano e celtico del territorio di Sciaffusa: Vor der «Helvetier-Einöde zur obergermanischen Provinz.

La tavola rotonda del 25.11.2023 si aprirà alle ore 9:30.

Segue: Apéro riche

Lucia Orelli Facchini 25.11.2023

## **Weiterentwicklung der gymnasialen Maturität (WEGM) – Stand der Dinge**

### **Evolution de la maturité gymnasiale (EMG) – état des lieux**

#### **Teilprojekt RLP**

Nach dem FRLP-Podium in Schaffhausen wurde vom SAV eine offizielle Eingabe gemacht. Diese finden Sie hier:

*<http://philologia.ch/wordpress/wp-content/uploads/2023/12/Rueckmeldung-FRLP-SAV-.pdf>*

Das FRLP-Team Latein und Griechisch hat nach Abschluss der Anhörung die Fachrahmenlehrpläne überarbeitet bzw. finalisiert, u.a. an der offiziellen Retraite (29.2/1.3.2024).

Martin Stüssi

#### **Sous-projet PEC**

Après le podium PEC latin et grec à Schaffhouse, l'ASPC a déposé une requête officielle. Vous la trouverez ici :

*<http://philologia.ch/wordpress/wp-content/uploads/2023/12/Rueckmeldung-FRLP-SAV-.pdf>*

A l'issue de l'audition, l'équipe PEC latin et grec a retravaillé ou finalisé les plans d'études cadres disciplinaires, notamment lors de la retraite officielle (29.2/1.3.2024).

Martin Stüssi

## Ein Studium der Altertumswissenschaften

–

### Wohin könnte es dich ziehen?

#### Quiz für junge Antike-Fans

Ein neues Quiz auf der Website des Fachportals Altertumswissenschaften in der Schweiz (<https://www.ch-antiquitas.ch/antiquitas/>) lädt auf spielerische Art und Weise zum Schnuppern ein: was gibt es eigentlich für verschiedene Fächer der Altertumswissenschaften? Welche Aspekte der Antike stellen diese in den Vordergrund? Was sind ihre Methoden? Und: welches Fach würde wohl am besten zu meinen Interessen passen?

Die Fachvertreter:innen des Fachportals Altertumswissenschaften, das von der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaft SAGW unterstützt wird, haben sich ein paar Fragen ausgedacht, um Schüler:innen *cum grano salis* zum Nachdenken über ein altertumswissenschaftliches Studium anzuregen. Es darf gelacht werden – und vielleicht folgt auf das Spiel ein Besuch an einer Universität oder ein Gespräch mit einem Studienberater oder einer Studienberaterin vom Fach?

Link zum Quiz: <https://www.ch-antiquitas.ch/antiquitas/ausbildung/quiz>

Karin Schlapbach

## HIGH TECH RÖMER

**Ausstellung des Museums für Urgeschichte(n), Zug, 21. Januar – 23. Juni 2024**

### ANTIKE TECHNIK ERLEBEN

Vor zweitausend Jahren breitete sich das römische Reich rund ums Mittelmeer und über grosse Teile Europas aus. Das Imperium Romanum kopierte Ideen und Technologien in den eroberten Gebieten und entwickelte sie weiter. Bodenheizungen, Lastkräne, Wellnessbäder oder Speiseeis: Noch heute begegnen uns auf

Schritt und Tritt kulturelle und technische Errungenschaften, die auf Erfindungen der Römerzeit zurückgehen.

## TECHNIK ZUM MITMACHEN UND STAUNEN

In der Mitmachausstellung «High Tech Römer» entdecken Besucherinnen und Besucher die technischen Höchstleistungen der römischen Epoche anschaulich und spielerisch. So kann man eine römische Stadt planen, Wasser aufwärts fliesen lassen, eine Brücke bauen und in der Galeere um die Wette rudern. Archäologische Fundstücke illustrieren beispielhaft die genialen Erfindungen der römischen Antike. Das interaktive Konzept spricht Erwachsenen und Kinder ab Schulalter an. Kinder im Vorschulalter lernen den römischen Alltag auf der Kindergalerie altersgerecht kennen. Die Ausstellung ist mehrsprachig (D, E, F und teilweise NL) und besonders auch für fremdsprachige Gäste geeignet.

## INTERNATIONALE ERFOLGSAUSSTELLUNG MIT SCHWEIZER EXPONATEN

«High Tech Römer» wurde von den niederländischen Museen Valkhof Museum in Nijmegen und Museon-Omniversum in Den Haag, dem belgischen Wissenschaftsmuseum Technopolis in Mechelen und dem LVR-LandesMuseum Bonn (Deutschland) gemeinsam konzipiert. Nach Stationen in Holland und Deutschland ist die Ausstellung jetzt erstmals in der Schweiz zu Gast. Für die Präsentation im Museum für Urgeschichte(n) Zug ist sie mit Exponaten aus dem Kanton Zug und von weiteren Schweizer Fundstellen ergänzt worden. Nachbildungen archäologischer Funde veranschaulichen deren ursprüngliche Pracht. Darunter sind Rüstungen römischer Legionäre, Vermessungsgeräte, Dachziegel und sogar ein Katapult.

## RAHMENVERANSTALTUNGEN

Schulen und Gruppen können die Ausstellung mit speziellen Führungen und Workshops auch ausserhalb der Öffnungszeiten besuchen. Das Rahmenprogramm mit Vorträgen, Aktionsnachmittagen und Vorführungen bieten die Gelegenheit zum Austausch mit Fachleuten und zum Werken.

*<https://www.urgeschichte-zug.ch/>*

Museum für Urgeschichte(n)  
Hofstrasse 15  
6300 Zug

## A vous de voir

### Exposition du Musée romain de Vallon, 1er avril – 31 décembre 2024

L'exposition est une invitation à regarder autrement le patrimoine archéologique et à se l'approprier. Elle a été imaginée comme un partage d'informations qui révèlent le travail des archéologues et peuvent éclairer le dessous des choses. Ces notices explicatives sont regroupées dans la brochure d'accompagnement. En plus de ces « flashes d'information », on trouve dans l'exposition quelques exemples d'utilisations d'images numériques utiles à la recherche et au travail en archéologie.

Plus d'informations: <https://www.museevallon.ch/expositions-1>

Musée romain de Vallon  
Carignan 6  
1565 Vallon

Karin Schlapbach et Thibault Emonet

## *Nomen est omen* – Römische Identität(en) in der Schweiz

### ZAZH-Ferienkurs für Gymnasiast\*innen vom 22. – 25. April 2024 in Zürich

Latein ist weit mehr als eine Ansammlung von Grammatikregeln und Vokabeln. Als Sprache der Römer hinterliess sie an allen Orten des Imperium Romanum ihre Spuren. In diesem Ferienkurs gehen wir diesen Spuren in der Schweiz nach, von der Antike bis zur Neuzeit.

Mit dem Sprichwort *Nomen est omen* («der Name ist Programm») widmen wir uns den römischen (Götter-)Namen, beschäftigen uns mit der römischen Identität der Kelten und klopfen in einem Epigraphik-Workshop auf Steine, ganz im Namen der Wissenschaft. Über alte Münzen und Stadtgeschichte(n) aus dem Mittelalter landen wir schliesslich in der Neuzeit, in der unsere Spurensuche mit Wortschöpfungen, Sprichwörtern und schliesslich unserer eigenen Identität endet.

Der Ferienkurs richtet sich an Gymnasiast\*innen der 3.-6. Stufe (Langzeitgymnasium) bzw. der 1.-4. Stufe (Kurzzeitgymnasium). Vorkenntnisse zur Antike oder zur lateinischen Sprache sind nicht nötig.

*[https://www.zazh.uzh.ch/de/taetigkeiten/veranstaltungen/ZAZH-Ferienkurse/Latein-f%C3%BCr-Gymnasiast-innen-\(April-2024\).html](https://www.zazh.uzh.ch/de/taetigkeiten/veranstaltungen/ZAZH-Ferienkurse/Latein-f%C3%BCr-Gymnasiast-innen-(April-2024).html)*

Robert Barnea  
Mittelschullehrperson für Latein und Lehrbeauftragter für Griechisch  
*robert.barnea@kslzh.ch*

## **Erasmus klingt! – Festival Lab 2024: Die Klage des Friedens**

Basels historische Altstadt wird vom 9. bis 15. September 2024 zum zweiten Mal Schauplatz des interdisziplinären Festivals Erasmus klingt! – Festival Lab; die epochale Figur des Erasmus von Rotterdam, der viele Jahre in Basel gewirkt hat, steht im Zentrum des Barockfestivals, das im Hinblick auf Erasmus' 500stes Todesjahr 2036 fortan als Biennale stattfindet. Das Festival wird in Zusammenarbeit mit diversen Basler Bildungs- und Kulturinstitutionen durchgeführt, darunter die Universität Basel, die Schola Cantorum Basiliensis und die Volkshochschule beider Basel sowie diversen Museen.

Für die zweite Ausgabe von Erasmus klingt! – Festival Lab dient Erasmus' Werk «Die Klage des Friedens» / «Querela Pacis» (1517) als Quelle der Inspiration. Die Konzerte und weitere Veranstaltung widmen sich dem Thema Frieden: ein Thema, das für vermeintlich alle Menschen von grosser Bedeutung ist und das sowohl die säkulare Welt als auch die religiöse Kultur umfasst. Wie heute, war auch die Zeit von Erasmus, zu Beginn der Neuzeit, geprägt von Gewalt: Viele Gelehrte erhoben ihre Stimme gegen die zahllosen Kriege, die in Europa entflammten. Aus diesem Grund werden wir die nächste Ausgabe unseres Festivals Erasmus' Werk «Klage des Friedens» (1517) widmen, einem Werk von grossem ethischen Wert. In diesem Buch kämpfte der Humanist mit all seiner Überzeugungskraft, um die Absurdität des Krieges und die Vorteile des Friedens zu beklagen und anzuklagen. Sein Ziel war es, die Bedeutung der Solidarität und der Menschenwürde zu verdeutlichen, indem er die Kultur als ein mächtiges Instrument für das Leben in der Gemeinschaft ins Feld führte.



Die Veranstaltungen des Festivals orientieren sich an einigen der Hauptthemen von Erasmus, die aus einer historischen Perspektive neu interpretiert werden: In einigen Konzerten geht es um Geschichten des Alten Testaments, die von Manipulation, Krieg und Frieden handeln (so beim Forschungsprojekt und der Erstaufführung des Oratoriums «David e Bersabea» von Nicola Porpora, welches in Zusammenarbeit mit der Schola Cantorum Basiliensis realisiert wird), oder um den Abschluss von Friedensverträgen (Frieden von Utrecht 1713, Westfälischer Friede 1648) sowie um die Vergegenwärtigung konkreter Kriegsereignisse (Konzert «Krieg und Frieden»). In anderen Konzerten wird das Thema des Konflikts in einer «menschlichen» Dimension beleuchtet: die schmerzlichen Folgen des Krieges (Konzert «Klänge des Krieges»), der Kampf der menschlichen Emotionen und der Konflikt zwischen Gefühl und Rationalität (die beiden Konzerte «Beyond» und «Combattimento»). Für die Hauptkonzerte konnten international bekannte Künstlerinnen und Künstler gewonnen werden. La Cetra Barockorchester & Vokalensemble, Jakub Józef Orliński, mit dem Barockorchester Il Pomo d'Oro, der Dresdner Kammerchor, Ensemble L'Arpeggiata mit Christina Pluhar, Dorothee Oberlinger mit der Akademie für Alte Musik, Musiker:innen der Schola Cantorum Basiliensis und Jordi Savall mit seinem Ensemble Hespèrion XXI.

Zwischen den musikalischen Werken an den Hauptkonzerten gibt es Lesungen aus Erasmus' «Klage des Friedens». Tagsüber finden diverse Begleitveranstaltungen im Wildt'schen Haus in den Disziplinen Philosophie, Geschichte, Musikwissenschaft und Friedensforschung, u.a. mit Nicola Steiner, Prof. Dr. Maarten Hoenen, Dr. Thomas Kater, Dr. Barbara Bleisch, Dr. Kurt Steinmann, Christine Schraner Burgener, Prof. Dr. Hanna Walsdorf, Katja Petrowskaja und Michael Schischkin sowie Stadtführungen und Veranstaltungen in verschiedenen Museen, dem Literaturhaus Basel sowie der Universitätsbibliothek Basel statt.

Tickets können ab dem 22. April 2024 online unter [erasmus-klingt.kulturticket.ch](https://erasmus-klingt.kulturticket.ch), telefonisch unter 0900 585 887 (Mo-Fr 10.30–12.30 Uhr CHF 1.20/Min.) oder an den bekannten Vorverkaufsstellen erworben werden. Auch erhältlich ist der Festivalpass, welcher 25% Rabatt gegenüber den Einzelkarten sowie kostenloser Eintritt zu den Begleitveranstaltungen gewährt.

Mehr Informationen: im beiliegenden Flyer und unter [erasmus-klingt.ch](https://erasmus-klingt.ch)

Julia Mäder

## **DE NICOLAO WOLF RIPPERSCHWANDENSI SIVE PATRE WOLF**

*Nicolaus Wolf (sive, ut Latinius sonet, Lupus), qui saepe „Rippertschwandensis“ vocatur propterea, quod in eo viculo parvo Lucernensi plurimos vitae suae dies degebat, Kalendis Maiis anno 1756° natus est in villa rustica patria Unterlindingae in pago Lucernensi Helvetio. Cuius pater, rusticus nobilis satisque locuples, anno 1765°, cum ecclesia Novitemplana – Novitemplum enim (Theodisce : Neuenkirch) est vicus, cui particulae et Unterlindinga et Rippertschwanda sunt – nova aedificetur, quaestor ecclesiae est. Anno 1773° cum familia Rippertschwandam transmigrat. Eodem anno Nicolai mater vita fungitur. Anno 1775° undeviginti annos natus Romam iter facit Nicolaus. Ibidem magno ecclesiae amore afficitur.*

*Anno 1779° Barbaram Müller, filiam uxoris alterius patris sui, in matrimonium ducit. Anno 1788° villam rusticam patriam excipit. Animo intenso rerum eversionem Francogallicam tuetur. Constitutionem autem Helveticam a Francogallis victoribus Helvetiis impositam nullo modo probat, quia ecclesiae libertatem coërcet atque pompas religiosas nec non peregrinationes haberi vetat.*

*Qua de causa anno 1802° Nicolaus Wolf eis se adiungit viris, qui constitutionem Helveticam perosi novas petunt res. Quorum autem seditione armis Francogallicis Napoleoneque auctore ad irritum redacta Nicolaus noster senatum Lucernensem petit, quo melius ibi pro ecclesiae libertate pugnet. Mox autem intra senatum amorem ecclesiae minimum esse animadvertens iam mense Octobri anno 1803° collegis senatoribus valedicit. Primum consules dubitant, ne receptum probent, quia plurimis votis in senatum electus est, deinde autem assentiuntur.*

*Priusquam vero se e senatu recepisset, mirum in modum Nicolaus doloribus cruris sanatus est invocato nomine Iesu. Tum etiam alii homines Nicolao nomen Iesu advocante nullis medicaminibus adhibitis variis morbis liberati sunt. Regimen autem Lucernense ecclesiae inimicum eum homines sanare non iam patiebatur atque vicario generali Lucernensi praescipit, ut facta tam mirabilia et suspecta inquireret. Qui Nicolaum Wolf homines sanare publice vetat, sed clam a potestatibus ecclesiasticis permissionem sanandi petit.*

Anno 1814° Nicolaus Wolf villam suam rusticam Ioanni filio tradit, ut omne nunc tempus ad sanandos aegrotos ac suadendum desperatis sumat. Inter tot miracula pauca tantum hic narrentur, ut lectores credant Deum non modo temporibus longe remotis miracula fecisse, sed etiam recentissimis diebus non desiisse potestatem suam hominibus demonstrare.

Mulierem quandam iam ad mortem paratam medici sanari non iam posse dixerunt. Iam sacerdos aderat, ut unctionem ultimam<sup>1</sup> viaticumque<sup>2</sup> mulieri largiretur. Quae autem, ut pater Wolf arcesseretur, flagitavit. Qui cum advenisset, super eam preces fudit mulieremque monuit, ut fidem haberet. Statim plane sanata surrexit atque iusculum aliumque cibum sumendum petivit mirantibus omnibus circumstantibus.

Faber quidam Rubricastellanus (Rothenburg) septemdecim annos natus tuberculosa tantopere laborabat, ut optimi medici, quos consuluerat, eum adiuvari nequirent. Qui cum liberaliter (i.e. athee) sentiret, primum patrem Wolf adire recusabat, deinde vero timens, ne aliter moreretur, iter Novitemplanum suscepit. Nicolaus Wolf fabrum quinque « Pater noster » decenter orare iussit atque nil aliud cogitare, dum domum iret. Semetipsum pro eo oraturum esse promisit. Cum faber domum adveniret, iam multo melius se habuit nonnullisque diebus post tuberculosa omnino liberatus est. Postea uxorem duxit, liberos habuit, aetate plus sexaginta annorum mortuus est.

Viri cuiusdam membra aqua ferventi tam combusta erant, ut, cum vestimenta exueret, cutis quoque detraheretur. Statim Nicolaus Wolf arcessitus est. Quo orante atque vulnera oleo sancto unguente inflammatio sedata, dolor pacatus est. Centurio quidam epilepsi vexabatur tali, ut bis in die morbo corriperetur. Anno 1828° cum patre Wolf convenit auxilium petens ab illo viro tunc iam notissimo. Is eum vim mirabilem nominis Iesu docuit et monuit, ut fidens et orans epilepsim vinceret. Centurio narravit se medicis suadentibus vino et multis cibis aliis abstinuisse atque interrogavit patrem Wolf, num talis abstinentia sibi sit pergenda. Qui autem nomen Iesu sufficere respondit. Profecto centurio abhinc non iam epilepsi laborabat.

<sup>1</sup> Hoc sacramentum hodie unctio aegrotorum vocatur.

<sup>2</sup> Viaticum significat hostiam consecratam moribundis praebitam.

*Anno 1819° Nicolaus Wolf Iosephum Leu cognovit. Quocum magnum coetum oratorium condidit: Multi homines ecclesiam amantes conveniebant, ut orarent pro libertate ecclesiae.*

*Die autem 18° mensis Septembris anno 1832° Nicolaus Wolf in monasterio sancti Urbani, quo, ut quendam sanaret, vocatus erat, animam creatori reddidit. Multis iam ex annis Romae causa canonizationis Nicolai Wolf agitur, ut is vir singularis ad ararum honorem tollatur. In nomine Iesu Christi adiuvabat, quicumque auxilium petebant. Tanta erat fama eius, ut etiam Bernenses aliique Christiani protestantici eum adirent. Sic vir vere Helvetius erat omnes amans, neminem recusans, servitio suo nullam pecuniam accipiens.*

*Martinus Vilicus Palaeopolitanus (vulgo: Martin Meier, Altendorf)*

# KURZARBEIT

## **Donelaitis e l'epica didascalica** Un confronto tra Esiodo, Virgilio e Donelaitis

### *Riassunto*

Questo articolo rappresenta una sintesi del lavoro di maturità *Donelaitis e l'epica didascalica*, presentato nel 2023. Esso verte su *Le stagioni* di Kristijonas Donelaitis, sommo poeta lituano, e il suo rapporto con due poemi didascalici antichi: Ἔργα καὶ ἡμέραι di Esiodo e *Georgica* di Virgilio.

I classici latini e greci hanno lasciato una grande eredità che ha nutrito generazioni di autori e letterati, e continuano ancora oggi a emergere nelle loro opere. *Le stagioni* è un'opera peculiare, che sfugge a ogni tentativo di categorizzazione. Né il suo genere letterario né le influenze subite né le fonti d'ispirazione sono state stabilite in maniera concorde. Il lavoro di maturità qui riassunto tenta, attraverso la lettura comparata di brani tratti dalle tre opere, di trovare e poi evidenziare similarità e affinità nella forma e nei contenuti, di mettere a fuoco le riprese e le influenze delle opere degli antichi, nonché di notare innovazioni nel genere epico-didascalico.

Le tre opere messe a confronto sono state scelte per il metro, in quanto tutte scritte in esametri, e per l'affinità tematica, avendo come sfondo la vita dei campi. A seguito di una lettura integrale delle opere, sono stati scelti brani trattanti tematiche affini, su cui sono stati svolti analisi, confronto e interpretazione, facendo anche ricorso alla letteratura scientifica.

L'epica didascalica è un genere letterario antichissimo, che in occidente nasce con Esiodo e continua a essere presente nella letteratura occidentale fino all'epoca moderna, scomparendo quasi totalmente in seguito. Esso unisce il ritmo dell'esametro, eredità dell'epica narrativa, a un linguaggio elevato, sapienziale, mirato a trasmettere conoscenza ai lettori.

Kristijonas Donelaitis (1714-1780) è considerato il primo e da molti anche il più importante poeta e autore del popolo lituano. Egli è infatti l'iniziatore della letteratura lituana profana. Nacque e visse nel Ducato di Prussia, nella regione orientale che chiamata *Lithuania Minor* a causa della presenza di una forte comunità lituana in formazione.

Frequentò a Königsberg la scuola quinquennale di latino, dove venivano impartite fino a otto ore di lezione quotidiane, la cui gran parte era costituita da materie

teologiche, e il resto si ripartiva in lingue, retorica, logica, poesia, musica, geografia, matematica e geometria. Gli allievi dovevano saper parlare e scrivere il latino, e imparavano a redigere lettere, sermoni e poesie, oltre a tenere discussioni in lingua. Venivano insegnati loro anche il greco e l'ebraico, perché potessero accedere ai testi originali della Sacra Scrittura. Terminati gli studi al collegio, Donelaitis venne ammesso alla facoltà di Teologia nell'Università Albertina di Königsberg. Ebbe certamente l'opportunità di leggere e studiare gli antichi e la letteratura classica, come Omero, Virgilio, Orazio e Ovidio, che sicuramente venivano letti e analizzati nel corso delle lezioni, oltre alle numerose opere classiche disponibili nella biblioteca di Königsberg.

Negli anni seguenti divenne pastore della Chiesa luterana, si sposò, e scrisse le *Favolette*, sei brevi componimenti in esametri — due ispirati a Fedro, due a Esopo, e due originali —, nonché il suo capolavoro: il poema *Le stagioni*.<sup>1</sup>

*Metai* — questo è il titolo in lingua originale de *Le stagioni* — è un poema composto da 2'968 esametri ripartiti in quattro canti: *Gioie della Primavera* (PE), *Fatiche dell'Estate* (FE), *Ricchezze dell'Autunno* (RA) e *Affanni dell'Inverno* (AI). In esse si legge il susseguirsi delle stagioni, con meravigliose descrizioni di paesaggi, unito ad episodi della vita di alcuni personaggi, principalmente *būrai* (servi della gleba) e *ponai* (signori delle terre) del villaggio immaginario di Vyžlaukis,<sup>2</sup> attraverso le cui voci Donelaitis esprime, per mezzo di discorsi e dialoghi in cui egli «si fonde quasi impercettibilmente», la propria posizione filosofica e morale.<sup>3</sup>

L'attenzione del lavoro si è concentrata, vista l'importante componente contadina di tutte e tre le opere, sulla comparazione di quanto gli autori dicono sull'aratura, inizio dell'anno lavorativo contadino, sull'aratro e sui buoi, e infine sul fuoco.

### Aratura

Nel sapere collettivo di un popolo contadino, il tempo, sia in senso atmosferico, sia come susseguirsi ciclico di giorni, mesi e stagioni con le rispettive attività, è fondamentale. Non a caso, infatti, la tradizione popolare ha elaborato numerosi adagi al riguardo. Bisogna sapere quando e in quali condizioni vadano svolti i vari

1 A. CERRI, *Introduzione*, in K. DONELAITIS, *Le stagioni*, a cura di A. CERRI, Joker, Novi Ligure 2014, pp. 11-20.

2 Il nome del luogo, *Vyžlaukis*, significherebbe «campo della vyžà», dal lituano *laukas* — «campo», e *vyžà* — un'antica calzatura di corteccia di salice o betulla intrecciata.

3 R. ŠILBAJORIS, *Kristijonas Donelaitis, A Lithuanian Classic*, «Slavic Review», 41 (1982), p. 252; CERRI, *Introduzione...*, p. 23.

compiti, cosicché il raccolto sia il più abbondante possibile. È necessario quindi sapere con una certa esattezza quando cominciare con l'aratura, affinché le sementi abbiano il giusto tempo per crescere e dare il proprio frutto.

Esiodo, nel primo brano scelto (HES. *Op.* 383–387), sembra dare una conoscenza di precisione quasi scientifica al proprio ascoltatore, numerando anche i giorni e le notti in cui le Pleiadi non sono visibili. Il secondo brano (HES. *Op.* 458–464) è un invito ad arare. Esiodo ingiunge di «lanciarsi», «affrettandosi al mattino», sempre dando precise indicazioni temporali. Il poeta in ogni caso non si astiene dall'uso di alcune figure retoriche e dall'uso di epiteti.

Virgilio (VERG. *Georg.* I, 43–49) sostituisce Zefiro alle Pleiadi come indicazione temporale, e aggiunge un'indicazione sulla qualità e la condizione della terra, come in HES. *Op.* 463. La lingua e la sintassi di Virgilio sono alquanto curate. Oltre alla ricercatezza delle parole, le figure retoriche utilizzate sono numerose.

GP 398–417<sup>4</sup>

Ecco, il morso dell'inverno con il gelo s'è ritratto,  
 già s'accorcia il tenebroso corso delle lunghe notti;  
 Su, guardate il solicello che rapidamente sale,  
 fa asciugare i campi ed invita l'erbette a rispuntare;  
 ecco, ancora poco e, raccolti nuovi mazzi di fiori,  
 loderemo la sgargiante e profumata primavera.  
 Anche voi però, fatiche, tornerete a rattristarci  
 quando si dovrà con pena lavorar per il padrone.  
 Ah, quanto lavoro prima di portare nei fienili  
 ciò ch'è ancora senza germoglio in soffitta o nel granaio,  
 e che lunga attesa, prima di bollir la farinata.  
 Ora su, contemplando la mano della Provvidenza,  
 riprendiamo a poco a poco le consuete attività;  
 non ci spaventiamo se udremo mugghiare il temporale  
 o se i vari e mutevoli venti ci minacceranno!  
 Affrettiamoci, provvediamo a ciascuna occupazione!  
 Serviran cavalli per arare, vomeri e versòì,  
 e per gli erpici occorrono rébbi e ronzini ingrassati.  
 La terra, che per noi arano pesantemente i buoi,  
 al comando gli agili ronzini devon sminuzzare.

<sup>4</sup> La traduzione del brano è tratta da K. DONELAITIS, *Le stagioni*, a cura di A. CERRI, Joker, Novi Ligure 2014, pp. 66-69.

La descrizione di Donelaitis dell'arrivo della primavera è molto simile nell'impostazione a quella di Virgilio, pur essendo più estesa ed elaborata. In entrambi s'incontra l'arrivo della primavera, il risveglio dei campi e della terra, ed entrambi, con questi segni, ricordano che nuovamente giunge il momento di dedicarsi al lavoro. Per quanto riguarda lo stile descrittivo, come in *Georgica*, i particolari non portano ad avere un'immagine più limpida della scena presentata, ma sono generali, evidenziando spesso caratteristiche intrinseche a ciò che viene descritto. Esse non illustrano, né delineano minuziosamente, ma per mezzo di un susseguirsi di brevi immagini vive ispirano l'immaginazione del lettore. Donelaitis si serve di un «*sermo cotidianus* colorito, vivace, semplice e versatile» — in fondo il lituano utilizzato nel poema era quello parlato dai semplici contadini — senza che sia *sermo humilis*. Ciò unito all'esametro epico è novità, sia per i contemporanei che per gli antichi, eccettuando forse Omero.<sup>5</sup>

### *Buoi e aratro*

Per quanto riguarda buoi e aratro Esiodo (HES. *Op.* 427–440) descrive con precisione, riportando i migliori legni per le vari componenti dell'aratro, l'età dei buoi, accennando anche a come vadano attaccate le parti tra di loro (HES. *Op.* 430–431). Il passaggio di Virgilio (VERG. *Georg.* I, 169–175) pare maggiormente vicino ad un elenco di componenti, accompagnati da qualche particolare, spesso con valore descrittivo più che didattico. I precetti di Esiodo somigliano a detti popolari, che in qualche modo spiegano il perché. Virgilio invece racconta e 'decora'.

Ne *Le stagioni* la componente morale è maggiormente sviluppata rispetto alle nozioni specialistiche di vita contadina, e Donelaitis omette dettagli e descrizioni tecniche, che non pertengono all'intenzione del poema. Esso manca infatti di una descrizione tecnica dell'aratro, mentre fornisce un discorso lungo e articolato sui buoi. Animali possenti, necessari per l'aratura, sono oggetto dei consigli di Esiodo, il quale subito dopo aver parlato della costruzione dell'aratro, prescrive come sceglierli (HES. *Op.* 436–440), perché svolgano il lavoro il meglio possibile. Tale tematica è assente presso Virgilio. Esiodo consiglia buoi nuovi e «dell'età di nove anni», mentre Donelaitis (GP 476–479) mostra la vita e la condizione dei contadini che possiedono buoi vecchi, che già hanno lavorato, e che difficilmente verranno sostituiti. Esiodo prescrive, Donelaitis descrive.

<sup>5</sup> CERRI, *Introduzione...*, pp. 30–31.



GP 501-533<sup>6</sup>

Pensa un po' come ti sentiresti se il tuo 'tintarello'  
afferrandoti la testa, ti facesse trascinare  
un aratro e quando poi fossi allo stremo delle forze  
ti nutrisse come un bove con la paglia d'un covone  
per finire fatto a pezzi per mano del macellaio.  
Pensa un po' come ti sentiresti con le briglie addosso,  
se come una bestia ti toccasse trascinar l'aratro.  
Perciò, uomo, tutti i giorni devi ringraziare Dio  
per l'aiuto di 'bianchino' e di 'brunello' nei lavori  
e per i ronzini che tirano l'erpice al tuo posto.

Devi stringergli le corna, soggiogarlo col collare,  
castigarlo se si oppone e vuole far di testa propria.  
E perché obbedisca che gli fai mangiare la tua biada  
e con l'acqua dello stagno lo disseti all'occorrenza.  
Però guardati dall'uso dell'inutile violenza  
per non diventarti tu stesso come bestia tra le bestie.  
Vedi quant'è sventurato: per un poco di foraggio  
gobbo trascina l'aratro spinto dalle tue minacce,  
fino a che, sbavando, la lingua dalle bollenti fauci  
si ritrova a penzolare come un brandello di trippa.

Ecco come il bue, con gran pena, si guadagna il fieno,  
e anche quello molte volte, quando il pasto è troppo scarso,  
lo racimola soltanto con le suppliche e col pianto.  
Caro amico, questa storia si ripete anche per noi  
quando, sfiancati dal peso dei lavori, per l'angustia  
non ci tocca che di biascicare un po' di pane secco  
e di bere con i nostri buoi l'acqua della pozza  
dove lietamente sguazzano gli insetti e le ranocchie.  
Ma, fratello, non badarci, non ti disperare troppo!  
Non t'importi in che maniera dare pace alla tua pancia,  
quanto invece che il buon Dio t'assicuri la salute.  
Anche se non ha sapore, via, buttiamo giù il boccone,  
finché autunno ci darà alimenti più corroboranti.

Nel discorso di Donelaitis riguardo alla condizione dei buoi, il poeta raccomanda di trattare il bue come è necessario, con la giusta durezza (GP 511–514), ma di

<sup>6</sup> La traduzione del brano è tratta da DONELAITIS, *Le stagioni*, pp. 70–71.

non cadere nella violenza, per evitare «con i propri stupidi buoi di trasformarsi in bestiame» (GP 516). È interessante che egli non si avvalga esclusivamente di un precetto morale universale, e che non cali dall'alto della sua posizione un comando per i lettori, ma che inviti all'esame interiore, all'analisi della situazione ipotetica in cui i ruoli di bue e contadino fossero ribaltati. Tutto questo, rigorosamente impiegando la seconda persona singolare. Ma è la conclusione, ai versi 529–533, che davvero distingue la visione di Donelaitis da quella di Esiodo e Virgilio: ancora una volta Donelaitis scrive di «non disperare», piuttosto di confidare che «Dio doni buona salute». Il Dio che provvede, già visto in precedenza, è in netto contrasto alle divinità presenti in *Georgica* e in Ἔργα καὶ ἡμέραι, che tengono nascosto agli uomini ciò che potrebbe rendere loro il lavoro più facile, come ad esempio il fuoco.

### *Fuoco*

Il fuoco per Esiodo è uno strumento che facilita la vita dell'uomo, e perciò era necessario che egli ne fosse privo, per evitare che, sprofondando nell'«inoperosità» e «ottenendo facilmente in un giorno ciò di cui vivere per un'annata», gli uomini facessero la medesima fine degli esseri delle ere precedenti (HES. *Op.* 43–44).

Il fuoco è una forza parecchio difficile da domare, e infatti Virgilio riporta, con versi vividissimi (VERG. *Georg.* I, 84–93; VERG. *Georg.* II, 303–311), l'esperienza di alcuni «incauti pastori» cui sono sfuggite le fiamme. L'uomo è mostrato come impotente nei confronti delle terribili conseguenze dei suoi errori, ed ancor più della fragilità delle sue creazioni, destinate al fallimento se fin dall'inizio non riesce a curare la correttezza del suo fare. Il successo è nelle mani dell'uomo (*quisque faber fortunae suae*), e non gli può essere donato da nessun altro.<sup>7</sup>

AI 208–299<sup>8</sup>

«Su, vicini, adesso basta! — si mise a gridare Pričkus, —  
s'è parlato a sufficienza d'ogni cosa, ma rimane  
da spiegare brevemente ciò che occorre per l'inverno.  
Come ben sapete, il fuoco che accendiamo a suon di colpi  
può portarci grande utilità ma insieme molti danni.  
Quando cuoci sulla fiamma la farinata o gli gnocchi,  
tu ti siedi lì al camino e aspetti che sia cotto il cibo,

<sup>7</sup> C. NAPPA, *Fire and Human Error in Vergil's Second Georgic*, «The American Journal of Philology», 124 (2003), pp. 53-54.

<sup>8</sup> La traduzione del brano è tratta da DONELAITIS, *Le stagioni*, pp. 192–197.

e, da duri, quei bocconi si fan teneri e gustosi.

Non è forse rinfrescante quando arrivi, stanco morto,  
tutto fradicio di pioggia o neve, ti metti al camino  
e pian piano, crogiolandoti, ti ritrovi a russare?

Non è bene che il buon Dio ci abbia donato il fuocherello?

Certo, occorre molta legna per tenere caldo in casa  
e per presentare in tavola una pentola fumante.

Pensa te come faremmo se, volendo cucinare,  
non trovassimo nel mondo tutto quello che ci serve.

Ci dovremmo accontentare del pastone dei maiali.

E che cosa mai faremmo quando, congelati a morte,  
non trovassimo una nicchia di riparo accanto al fuoco,  
ma dovessimo, come le bestie, correre all'aperto?

Quindi, o uomo, quando scaldi la minestra o t'accovacci  
vicino alla stufa per scaldarti, non dimenticare  
che ogni volta devi ringraziare Chi ti dette il fuoco.

È mio compito istruirvi ancora — non me ne vogliate —  
brevemente circa alcune cose che c'è da sapere.

La bellezza della fiamma che c'illumina la casa,  
che in cucina ci riscalda il cibo dentro al pentolone  
e d'inverno, quando è necessario, fa avvampar la stufa,  
quella fiamma — prestami attenzione! — se non la sorvegli  
può portare all'improvviso, ahimè, gravissime disgrazie  
allorché la sua potenza si risveglia nelle tenebre  
e divora non soltanto le stamberghe contadine,  
ma distrugge in egual modo le dimore signorili.

Vi è ben noto quello che è successo a Königsberg due volte  
a motivo della sua dissolutezza e dei peccati.

Non avete visto quanti disgraziati vanno in giro  
mendicando, dopo che le fiamme li hanno rovinati?

E la colpa spesso proprio loro: accesero la stufa  
o sciolsero il grasso sulla fiamma senza precauzione.

Quante volte qualche scellerato, qualche testa matta,  
adagiato in un fienile con la pipa accesa in bocca  
fa divampare un incendio — Dio, pietà! — che brucia tutto  
e non resta della fattoria che un pezzo di recinto

A quel punto il mascalzone, fatto così grave danno,  
non sa più trovare pace come tutti i delinquenti  
e, correndo da ogni lato, passa i giorni a rimpiazzarsi.

Tu che adesso sei sul lastrico, beh, prova a denunciarlo!

Non avete udito la disgrazia toccata al buon Krizas  
quando un anno fa quel pravo di Dočys gli bruciò tutto?  
Quel brav'uomo, un uomo di buon cuore, nostro compaesano,  
voleva un gran bene a tutti come un vero lituano.  
Soprattutto amava i suoi carissimi lavoratori  
e serbava loro le cure che aveva per sé stesso.  
A nessuno mai impartiva compiti troppo gravosi  
mentre, da bravo fattore, per i suoi braccianti stanchi  
preparava sempre piatti arrosto e gustosi bolliti.  
Dovreste sentire quando Lauras, il soprintendente,  
loda la cucina e le dispense che furon di Krizas.  
Come ho ricordato, l'anno scorso avvenne che Dočys  
una notte s'assopì mentre fumava la sua pipa  
e fece bruciare tutta la casetta di quell'uomo;  
al cantar del gallo non ne rimaneva che un picchetto.

Ah, vicini, compaesani miei, amati fratellini,  
ve ne prego, per il cielo, non dimenticate Krizas!  
Quando vi s'inchinerà davanti chiedendo un'offerta,  
non stupitevi al vedere il pellicciotto che ora porta,  
e se attaccherà col paternoster non lo maltrattate<sup>9</sup>,  
perché quello che è successo a lui di notte — Dio ne scampi! —  
può ripetersi anche a noi qualunque giorno e in piena luce  
allorquando, allontanandoci da Dio come i tedeschi,  
non smettiamo di allestire truffe, cattiverie e furti.

Caro uomo, ti conviene dunque apprendere per tempo  
come comportarti per poter superare l'inverno.  
Quando arriva il gelo, senza un posto caldo non vivrai,  
vorrai sorbirti freddi minestrone di verdura.  
Ti succederà per questo di accendere spesso il fuoco  
e di collocare le tue brocche sopra al focolare.  
Solo bada, fa' attenzione quando riscalderei il forno,  
quando arrostiti qualcosa o ti preparerai una zuppa,  
bada di non fare danno a te per primo e a tutti gli altri.  
Hai sentito infatti come Dočys, quella testa matta,  
procurò disgrazie, pene e grave disonore a Krizas.  
Non scordarti di tenere sempre d'occhio il caminetto

<sup>9</sup> «Il vagabondaggio e l'accattonaggio nel Regno di Prussia erano stati proibiti con un editto del 1748.»  
K. DONELAITIS, *Raštai*, a cura di K. KORSAKAS et al., Vaga, Vilnius 1977, p. 386; cit. in DONELAITIS, *Le stagioni*, p. 270.

e di toglier la fuliggine che vi si formerà.  
 No, vicino al forno non raccogliet trucioli di legno,  
 guai a collocare un ceppo ad asciugare in questo punto!  
 Lo sapete tutti che siamo soggetti a un'ordinanza<sup>10</sup>  
 e le autorità c'impongono di mettere alla forca  
 il testardo che non tenga conto delle mie parole.  
 Non è bene quando, preso dalla voglia di qualcosa,  
 con la torcia sgusci nella notte in qualche anfratto buio  
 e non vegli sui tuoi figli come dovrebbe un buon padre.»

Il fuoco in Donelaitis è visto sempre come privilegio — rispetto, per esempio, alla situazione dei maiali (224) —, ma senza la colpa, derivante dal fatto che il dono in origine fu furto, come nel mito di Prometeo. Il poeta nel brano assume anche il compito del maestro e porta avanti il discorso in maniera maggiormente didascalica, mostrando la forza distruttiva del fuoco. Racconta dunque di coloro, che spesso per propria colpa, maneggiarono il fuoco «senza precauzione» — in maniera simile agli *incauti pastores* di Virgilio —, e a causa di ciò si ritrovarono in rovina, o causarono la rovina altrui (241–269). Detto questo, Donelaitis non usa tali episodi per fare un banale discorso moraleggiante ai propri lettori sull'attenzione, ma sfrutta l'occasione per invitarli alla misericordia verso coloro che hanno subito tali disgrazie, che comunque, in qualche modo, riconduce alla volontà divina che castiga coloro che si sono allontanati da Dio.

Il πόνος — il lavoro, la fatica — occupa una posizione di particolare rilevanza in Ἔργα καὶ ἡμέραι, così come il *labor* presso Virgilio. Esiodo riporta il mito delle età (HES. *Op.* 106-201), che oltre a venir ripreso da Virgilio, si ritrova in altre grandi culture coeve, diffuso anche tra gli Egizi e i Babilonesi.<sup>11</sup> Con esso, fa intendere che la causa della fine delle età precedenti è stata la mancanza di lavoro e mostra come l'ingiustizia nasce dall'ottenere dei beni senza lavorare per essi. Da ciò consegue il lavoro come punizione, ma anche come unica via di riscatto. Esiodo parla di un genere di discordia (11-26), che vuole destare anche il buono a nulla al lavoro (20). Il lavoro infatti allontana la fame (299-300), ottiene ricchezze e il favore degli dèi immortali (308-309), mentre l'inerzia è ignominia (311). Per volontà divina, solo attraverso il sudore si giunge all'onore (289). Insomma, «chiunque tu sia, è meglio lavorare» (314). Con la sua opera, Esiodo

10 «Per prevenire l'eventualità di incendi erano stati emanati divieti specifici: non si potevano essiccare i cereali o la legna davanti al fuoco, era vietato tenere in casa il forno per la cottura del pane e sparare in occasione delle feste nuziali; al contrario, si doveva badare con cura alla pulizia delle canne fumarie.» DONELAITIS, *Raštai*, p. 387; cit. in DONELAITIS, *Le stagioni*, p. 270.

11 F. J. TEGGART, *The Argument of Hesiod's Works and Days*, «Journal of the History of Ideas», 8 (1947), p. 62.

mostrò che è possibile ottenere una buona vita, e che ciò è possibile attraverso il lavoro e la pratica della giustizia.<sup>12</sup>

*Georgica* di Virgilio, come Ἔργα καὶ ἡμέραι, è maggiormente descrittivo che didascalico. La precisione e l'approfondimento delle pratiche appaiono superficiali rispetto alle opere di Catone, Varrone o Columella. Infatti, già Seneca scriveva che Virgilio tendeva a scrivere non *verissime* ma piuttosto *decentissime*, e che il suo obiettivo non era di «insegnare ai contadini, ma di intrattenere i lettori».<sup>13</sup> La sua opera in parte trasmetteva anche un messaggio politico. Essa sostiene le idee augustee di ritorno alla vita dei campi, la speranza di una pace, che alla fine del primo libro si riversa in una supplica agli dèi, perché Ottaviano «soccorra il mondo sconvolto» (VERG. *Georg.* I 498-501).

Un tema fondamentale dell'opera è il rapporto dell'uomo con la natura, che in questo lavoro emerge principalmente nei brani trattati nella sezione riguardante il fuoco. Il *labor* — corrispettivo latino del πόνος — che «tutto ha domato» (VERG. *Georg.* I 145), si contrappone alle forze creative e distruttive della natura, e l'uomo ora è in lotta con esse e ora le ammira. In questo contesto, Virgilio con un pensiero molto simile a quello esiodeo, identifica nella pigrizia la causa del declino.<sup>14</sup> Infatti anche il mito delle età è ripreso da Virgilio, seppur in variante sintetica e leggermente diversa. In essa Giove donò all'umanità il *labor*, attraverso cui l'uomo sviluppa le arti e sé stesso, per «non lasciar intorpidire il suo regno in pesante letargo», com'era accaduto nell'età dell'oro, sotto il governo di Saturno (VERG. *Georg.* I 121-124).

Nei brani analizzati, i quali presentano somiglianze per i temi trattati, si nota la maggior differenza e innovazione nell'impostazione di Donelaitis. La comunità degli studiosi è abbastanza concorde nel definire *Le stagioni* un'opera originale, difficilmente categorizzabile, in cui differenti correnti si mescolano ed è difficile separarle chiaramente. Segnatamente in epoca sovietica gran parte dei letterati lituani spingeva a negare totalmente l'ispirazione classica, per sostenere la completa originalità e unicità dell'opera, esaltando anche il patrimonio culturale del proprio popolo. Morici, negli anni Trenta, afferma che «anche nei luoghi in cui ci si aspetterebbe un richiamo classico, pare che il poeta l'abbia evitato di

<sup>12</sup> TEGGART, *The Argument* ..., p. 77.

<sup>13</sup> SEN. *Ep.* LXXXVI, 15.

<sup>14</sup> E. M. STEHLE, *Virgil's Georgics: The Threat of Sloth*, «Transactions of the American Philological Association (1974-)», 104 (1974), p. 358.

proposito».<sup>15</sup> Ma Donelaitis di certo non è partito dal nulla. Dei tanti anni passati chino sulle opere degli antichi, sicuramente qualcosa è permeato nelle sue creazioni. A partire anche solo dall'esametro, metro scelto ed impiegato ne *Le stagioni*.

L'aspetto didascalico de *Le stagioni* di Donelaitis non è di natura campestre, bensì morale. Nei brani proposti si percepisce la frequente espressione etica e morale dell'autore. Non si può neanche escludere che parti del suo poema siano state impiegate nei suoi sermoni in chiesa<sup>16</sup> Donelaitis «coglie l'occasione per predicare [...] mostrando non un passato inamovibile ma un presente che si deteriora».<sup>17</sup> La povertà dei lituani (cfr. GP 245-335), oppressi dai *būrai* stranieri, il degrado dei costumi (cfr. FE 340-365), la perdita della religione e la diffusione di un linguaggio aberrante (cfr. FE 96-135), i vizi e difetti dei paesani (cfr. AI 101-207), l'ingiustizia e il degrado dei tempi correnti (AI 357-516) *et ita porro* sono tematiche che accompagnano il lettore per tutta l'opera. Egli propone ai lettori una vita onesta, che attualizza i valori latini di *honestum et decorum*, e viene rafforzata dalle virtù cristiane.<sup>18</sup> Mostra le ingiustizie e le passioni malvagie delle persone, ma nel mondo che dipinge tutto è subordinato alla volontà di Dio e alla sua provvidenza.<sup>19</sup>

Questo lavoro permette di notare e apprezzare alcuni dei numerosi legami tra le tre opere, di comprenderne l'importanza dal punto di vista non solo della vita agreste, ma anche morale, e infine di valutare l'apporto dei classici nel componimento di Donelaitis.

Tutte e tre le opere sono esercizi letterari d'incomparabile bellezza, tutte e tre hanno per sfondo la vita contadina, e nessuna delle tre manca di istruire il lettore. Esiodo combina la trasmissione di conoscenze tecniche e l'edificazione morale. Virgilio trascura il lato prettamente specialistico della vita contadina, ma riprende il discorso morale, e pone a confronto le forze umane e quelle della natura, preoccupandosi anche della scena politica. Donelaitis omette interamente il sapere pratico contadino, ma si dedica a istruire moralmente e a descrivere il contesto storico e sociale del proprio popolo.

15 G. MORICI, *Il poeta nazionale della lituania, Cristiano Donalitiūs*, «Studi baltici», 3 (1933), pp. 45–46; cit. in: CERRI, *Introduzione...*, p. 26.

16 CERRI, *Introduzione...*, p. 33.

17 B. CIPLIJAUSKAITĖ, *Donelaitis' "The Seasons": Belated Epic or Foretaste of Romanticism?*, «Journal of Baltic Studies», 14 (1983), p. 92.

18 CERRI, *Introduzione...*, pp. 28–29.

19 CIPLIJAUSKAITĖ, *Donelaitis' "The Seasons"...*, p. 95.

Tutti e tre i poeti si soffermano specialmente sulle tematiche del lavoro e della fatica, della giustizia e della retribuzione, e nel loro pensiero si riscontra unità e continuità. Anche stilisticamente e nell'uso della lingua si trovano richiami e strutture simili.

Tra Esiodo e Virgilio il legame è indubbio. In questo lavoro si è reso evidente che gli antichi hanno avuto influsso sulla creazione di Donelaitis, ma al contempo essa risulta unica e innovativa. Egli è un seme che nasce dal maestoso albero dei classici — le *Favolette* ne sono testimonianza, e la sua formazione la prova —, ma è anche un seme che dal vento è stato portato lontano, a generare un'opera assai originale.<sup>20</sup>

Michele Palese,  
Liceo Diocesano Pio XII, 6932 Breganzona

---

<sup>20</sup> Cfr. CERRI, *Introduzione...*, p. 26.



# WEITERBILDUNG

**noch vom 09. April 2024 – 28. Mai 2024**

Ringvorlesung ZAZH: *(In)Stabilität: Krisen und Krisenbewältigung in der Antike und heute*

weitere Infos sowie Zugang zu bisherigen Vorlesungen unter

<https://www.zazh.uzh.ch/de/taetigkeiten/veranstaltungen/ZAZH-Ringvorlesungen.html>

**11. April 2024**

Weiterbildung der AICC-DSI: *Umori e contenuto dei sogni: da Ippocrate a Galeno*

weitere Infos unter

[https://www.culturaclassica.ch/aicc\\_dsi/index.php/programma-2024](https://www.culturaclassica.ch/aicc_dsi/index.php/programma-2024)

**11. + 12. April 2024**

Kolloquium (ENS Lyon und HEP Vaud): *Faire face aux textes de l'Antiquité - Colloque international de didactique des langues anciennes*

weitere Infos unter

[https://www.hepl.ch/files/live/sites/files-site/files/unite-communication/documents/2024/colloque\\_texte\\_antiquite\\_programme\\_hep\\_vaud\\_2024.pdf](https://www.hepl.ch/files/live/sites/files-site/files/unite-communication/documents/2024/colloque_texte_antiquite_programme_hep_vaud_2024.pdf)

**22. Mai 2024**

Weiterbildung der HEP Vaud: *Rome entre Reuss, Limmat et Aar*

weitere Infos unter

<https://candidat.hepl.ch/accueil/formations-continues/formation-continue-atteste/offre-de-cours/programme-annuel-de-cours/rechercher-un-cours.html>

## **28. Mai 2024**

Weiterbildung des Instituts für Erziehungswissenschaft der Universität Zürich:  
*L'étymologie du français*

weitere Infos unter

<https://www.webpalette.ch/de/kurse/l%C3%A9tymologie-du-fran%C3%A7ais>

## **26. September 2024**

Weiterbildung der AICC-DSI: *Identità, eredità e continuità degli Etruschi*

weitere Infos unter

[https://www.culturaclassica.ch/aicc\\_dsi/index.php/programma-2024](https://www.culturaclassica.ch/aicc_dsi/index.php/programma-2024)

## **3. Oktober 2024**

Weiterbildung der AICC-DSI: *Identità greca e ospitalità*

weitere Infos unter

[https://www.culturaclassica.ch/aicc\\_dsi/index.php/programma-2024](https://www.culturaclassica.ch/aicc_dsi/index.php/programma-2024)

## **7. – 12. Oktober November 2024**

Weiterbildung des VSG: *Nordgriechenland Oktober 2024*

weitere Infos unter

[https://assets.webpalette.ch/Kursdokumente/VSG/2024\\_Faszinierendes-Nordgriechenland\\_Flyer.pdf](https://assets.webpalette.ch/Kursdokumente/VSG/2024_Faszinierendes-Nordgriechenland_Flyer.pdf)

## **22. November 2024**

**SAV-Jahresversammlung**, Collège Sainte-Croix, Fribourg

# REZENSION

**Jean-Louis Poirier, *L'Antiquité en détresse. Catastrophes et épidémies dans le monde gréco-romain*. Paris 2021 : Les Belles Lettres / Collection Signets, 296 pages, ISBN978-2-251-45155-8, EUR 15.00.**

*L'Antiquité en détresse. Catastrophes et épidémies dans le monde gréco-romain* est le trente-quatrième volume de la collection « Signets », qui en compte aujourd'hui 37 et qui doit son nom aux marqueurs qui, « virtuels ou réels, [...] désignent les pages à garder en mémoire ». Aussi cette collection vise-t-elle à « faire découvrir ou redécouvrir les multiples facettes de l'Antiquité, grâce à une sélection complète et variée de textes en traduction, groupés autour de thèmes. L'objectif de la collection est de rendre accessible au plus grand nombre la réalité vivante de l'Antiquité. » (<https://www.lesbelleslettres.com/collections/42-signets-belles-lettres?page=1&>)

Comme tous les volumes de cette collection, celui-ci s'ouvre avec un entretien, à savoir celui entre l'auteur et Emanuela Guidoboni, historienne de la sismicité. Au terme de l'interview, elle conclut que le monde actuel connaît les mêmes grands facteurs de risques que l'Antiquité, à savoir des événements naturels extrêmes, des guerres et de grandes épidémies – qu'en d'autres termes, rien n'a été résolu.

Ce constat sans appel faisant office d'introduction est suivi de trois cartes (La Méditerranée antique, Le monde grec et L'Italie antique) qui permettront de déterminer le contexte géographique des faits narrés par les textes.

L'auteur laisse ensuite la parole aux auteurs antiques au fil de sept chapitres qui abordent les catastrophes et épidémies de divers points de vue. Le premier, « Au commencement », traite notamment des continents engloutis, des terres émergées et d'une humanité désemparée ; le deuxième, « Instabilis terra », de tremblements de terre, de volcans et de la réaction des dieux ; le troisième, « Innabilis unda », des tsunamis et des inondations ; le quatrième, des épidémies ; le cinquième, des fléaux environnementaux, tels les aléas climatiques, les nuisibles et la famine ; le sixième, des accidents dramatiques, notamment en mer et en montagne ; le septième, « La fin du monde », finit sur « l'avenir de l'homme ».

Les textes, extraits tirés d'œuvres d'auteurs célèbres ou inconnus, grecs et latins, sont présentés en traduction, précédés d'une courte introduction qui en précise le contexte et dotés de quelques explications données en note de bas de page. Chaque nouvel auteur est situé sur une ligne du temps.

À l'issue de cette anthologie, des notices biographiques présentent tous les auteurs antiques convoqués dans le volume. Puis, des pages intitulées « Pour aller plus loin » indiquent les éditions des textes et les « Suggestions bibliographiques » des ouvrages de référence et des monographies. Un Index des auteurs et des œuvres et la Table des matières viennent clore l'ouvrage.

Consacré à une thématique on ne peut plus actuelle, ce volume permet au lecteur d'aujourd'hui d'appréhender et de comprendre les postures adoptées dans l'Antiquité pour faire face à des catastrophes ressemblant aux nôtres. S'adressant à un public de non-spécialistes, sa construction même, s'ouvrant par « Des catastrophes à répétition » au début du chapitre « Commencement » et se fermant par « L'avenir de l'homme » qui clôt « La fin du monde », illustre l'idée antique par excellence de l'éternel recommencement.

Antje Kolde

# PERSONELLES

## Neumitglieder

Der Vorstand heisst folgende Neumitglieder in unserem Verband willkommen (Stand: März 2024):

Mirijam Adler, Aarau

Artémis Amruthalingam, Schindellegi

### Hinweis:

Adressänderungen (inkl. Mailadresse) sind an *information@vsg-sspes.ch* zu richten.

## Hinweis für pensionierte Mitglieder

Pensionierte können ohne Beitragspflicht beim SAV bleiben (unabhängig davon, ob sie auch Mitglieder des VSG sind). Mitglieder des VSG bezahlen diesem nach der Pensionierung einen reduzierten Mitgliederbeitrag. Bitte melden Sie den Eintritt in den Ruhestand an das Generalsekretariat des VSG (Monbijoustrasse 36, 3011 Bern, 031 382 52 33, *information@vsg-sspes.ch*, *www.vsg-sspes.ch*), damit Ihre Mitgliederrechnung korrekt ausgestellt wird.

Les retraités peuvent rester membres de l'ASPC sans obligation de cotiser. Les membres affiliés à la SSPES peuvent, en tant que retraités, s'acquitter d'une cotisation réduite auprès de la SSPES. Toute entrée en retraite doit être signalée, en précisant le choix d'affiliation, au secrétariat général de la SSPES (Monbijoustrasse 36, 3011 Bern, 031 382 52 33, *information@vsg-sspes.ch*, *www.vsg-sspes.ch*) qui établira, le cas échéant, la facture correspondante.

## Kantonskorrespondenten SAV Correspondants cantonaux ASPC Corrispondenti cantonali ASFC

AG	Mirjam Vischer Frickerhattenstrasse 7 5222 Umiken 056/535 62 12 <i>ag@philologia.ch</i>	GL	Martin Stüssi Durschen 8750 Riedern 055/640 12 59 <i>gl@philologia.ch</i>	SO	Thomas Henzi Marenstrasse 54 4632 Trimbach 062/293 65 37 <i>so@philologia.ch</i>
AI	Iwan Durrer St. Antonstrasse 11 9050 Appenzell 071/534 15 18 <i>ai@philologia.ch</i>	GR	Thomas Dewes Commercialstrasse 34 7000 Chur 076/818 22 08 <i>gr@philologia.ch</i>	SZ	Bernhard Diethelm Albisstrasse 37 8038 Zürich 044/450 20 27 <i>sz@philologia.ch</i>
AR	Rebecca Graf Lämmlibrunnenstrasse 43 9000 St. Gallen 071/220 16 04 <i>ar@philologia.ch</i>	JU	Christian Mottaz Av. de la Gare 42 2800 Delémont 032/423 23 91 <i>ju@philologia.ch</i>	TI	Andrea Jahn Via Aprica 32 6900 Lugano 091/966 45 57 <i>ti@philologia.ch</i>
BE	Anna Rüegegger Schwarzenburgstrasse 348 3098 Köniz 079/576 94 14 <i>be@philologia.ch</i>	LU	Christine Stuber Schönrütirain 4 6045 Meggen 041/377 43 38 <i>lu@philologia.ch</i>	TG	vakant
BL	Bernadette Schnyder Nadelberg 17 4051 Basel 061/693 43 83 <i>bl@philologia.ch</i>	NE	Catherine Fidanza Pied du Crêt 5 2400 Le Locle 032/931 13 43 <i>ne@philologia.ch</i>	UR	Karin Schaedler Gotthardstrasse 59 6460 Altdorf 041/874 77 00 <i>ur@philologia.ch</i>
BS	Marcel Knaus Isteinerstrasse 94 4058 Basel 061/207 27 72 <i>bs@philologia.ch</i>	NW	Dominique Stehli Untere Kohliweidstrasse 28 4656 Starrkirch-Wil 079/771 35 63 <i>nw@philologia.ch</i>	VD	Antje Kolde ch. des Crêts-de-Champel 14 1206 Genève 079/458 39 02 <i>vd@philologia.ch</i>
FL	Holger Marxer Silligatter 1 9492 Eschen 00423/373 15 81 <i>fl@philologia.ch</i>	OW	Hansueli Flückiger Benediktinerkloster 5 6390 Engelberg 041/639 61 04 <i>ow@philologia.ch</i>	VS	Thierry Bueche La Tuillière 1894 Les Évouettes 024/481 17 06 <i>vs@philologia.ch</i>
FR	François Zingg Route d'Amont 6A 1720 Corminboeuf 026/424 18 34 <i>fr@philologia.ch</i>	SG	Daniel Rutz Melibündtenweg 22 8887 Mels 081/723 89 91 <i>sg@philologia.ch</i>	ZG	Christa Omlin Loretostrasse 7 6300 Zug 041/760 33 57 <i>zg@philologia.ch</i>
GE	Jacques Morard rue Sonnex 3 1218 Le Grand-Sacconnex 022/788 16 10 <i>ge@philologia.ch</i>	SH	Urs Walter Breitenaustrasse 144 8200 Schaffhausen 052/625 64 42 <i>sh@philologia.ch</i>	ZH	Philipp Xandry Albisriederstrasse 342 8047 Zürich 043/539 49 74 <i>zh@philologia</i>

## Vorstand SAV – comité ASPC – comitato ASFC

Präsident Président	Martin Stüssi Durschen, 8750 Riedern	<i>martin.stuessi@philologia.ch</i> 055/640 12 59
Vizepräsidentin Vice-présidente	Antje-Marianne Kolde, Prof. Dr. Crêts-de-Champel 14, 1206 Genève	<i>antje.kolde@philologia.ch</i> 079/458 39 02
Bulletin-Redaktion Rédaction du bulletin	Martin Stüssi Durschen, 8750 Riedern	<i>martin.stuessi@philologia.ch</i> 055/640 12 59
Kassier Caissier	Daniel Rutz Melibündtenweg 22, 8887 Mels	<i>daniel.rutz@philologia.ch</i> 081/723 89 91
Aktuarin Secrétaire aux verbaux	Lucia Orelli, Dr. Salita san Biagio 18, 6600 Locarno	<i>lucia.orelli@philologia.ch</i> 076 337 58 53
Website Site internet	Daniel Rutz Melibündtenweg 22, 8887 Mels	<i>daniel.rutz@philologia.ch</i> 081/723 89 91
Newsletter intern Infolettre interne	Karin Schlapbach, Prof. Dr. Pierre-Aeby 16, 1700 Fribourg	<i>karin.schlapbach@philologia.ch</i> 026/300 78 36
Verantwortlicher für Weiterbildung Responsable de la formation continue	Martin Stüssi Durschen, 8750 Riedern	<i>martin.stuessi@philologia.ch</i> 055/640 12 59
Medienverantwortliche Relations avec les médias		
D	Islème Sassi, Dr. Griesernweg 33, 8037 Zürich	<i>isleme.sassi@philologia.ch</i> 079/647 61 20
F	Antje-Marianne Kolde, Prof. Dr. Crêts-de-Champel 14, 1206 Genève	<i>antje.kolde@philologia.ch</i> 079/458 39 02
I	Lucia Orelli, Dr. Salita san Biagio 18, 6600 Locarno	<i>lucia.orelli@philologia.ch</i> 076 337 58 53
Beisitzer	Marcel Knaus Isteinerstrasse 94, 4058 Basel	<i>marcel.knaus@philologia.ch</i> 061/207 27 72
	David Krebs, Dr. Tillierstrasse 33, 3005 Bern	<i>david.krebs@philologia.ch</i> 031/311 28 39
Delegierte VSG Délégués SSPES	Melanie Kissling Seestrasse 214, 8708 Männedorf	<i>melanie.kissling@philologia.ch</i> 044/950 43 93
	Andreas Külling Röttelerstrasse 22, 4058 Basel	<i>andreas.kuelling@philologia.ch</i> 061/681 08 10
Delegierte Euroclassica Déléguée Euroclassica	Antje-Marianne Kolde, Prof. Dr. Crêts-de-Champel 14, 1206 Genève	<i>antje.kolde@philologia.ch</i> 079/458 39 02

# IMPRESSUM

Herausgeber: Schweizerischer Altphilologenverband (SAV)  
*www.philologia.ch – www.latein.ch*

ISSN 2673-8309 - Bulletin Schweizerischer Altphilologenverband - Print

ISSN 2673-8317 - Bulletin Schweizerischer Altphilologenverband - Internet

Druck: gammaprint AG, Luzern

Auflage: 270 Exemplare

Redaktionsschluss Bulletin 104/2024: 15. September 2024

Der Fotoausschnitt des Titelblatts entstammt:

*<https://humanistica-helvetica.unifr.ch/uploads/pdfs/versions/61/Glaireanus-in-Erasmus-Aliquot-Epistolae-1519-p.-121-124.pdf>*  
(Abrufdatum: 25.3.2024).